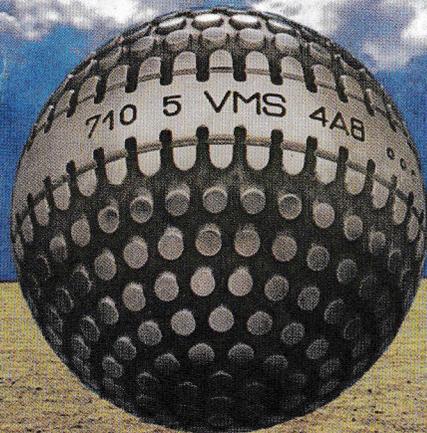


Voulez-vous jouer avec moi?



SIEGE SOCIAL
ODIVAL 52800 NOGENT
Tel: 25.31.85.79

AGENCE COMMERCIALE
BP 46 - 80302 ALBERT / CEDEX
Tel: 22.75.11.66
Fax: 22.74.55.61

Boules NEWS'

La nouvelle gazette

Présente:

Les Championnats de France

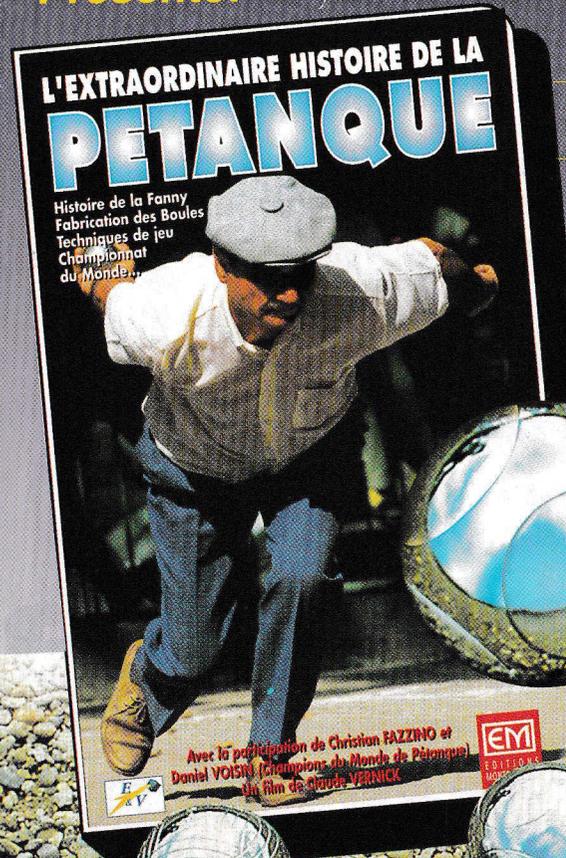
La Ronde des Nationaux

Bruxelles : prochain rendez-vous Mondial

La Pétanque : sport loisir

Le Record du Monde de tir

Les boules sport loisir



31^e
Championnat
du Monde
de Pétanque



Bruxelles
Belgique

31st
Wereld-
Kampioenschap
Pétanque

Brussel
Belgie

21-24/09/1995



Septembre
1995
N°36
20F

Onde Latine



[Radio]

la
qui chante
en français

DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE SUR :
89,2 FM

EDITO :
par *Miriam Bitam, Redactrice en chef*

Le monde bouliste l'attendait de pied ferme! Le nouveau magazine du sport le plus pratiqué en France, est enfin là. « Boules News' », anciennement « La gazette du pétanqueur » relookée grâce à l'équipe de créateur d'Etude et Valorisation qui en assumera dorénavant la gestion.

Des rubriques aussi variées que la pétanque professionnelle, la pétanque loisir, les recettes de grands cuisiniers, des rubriques santé, des blagues, et voici votre tout nouveau magazine pour femmes et hommes, plein de couleurs et de surprises.

Humour et convivialité au service des lecteurs aussi curieux qu'amusés de découvrir des articles fourmillant d'anecdotes, de portraits, de nouvelles ; un magazine digne de ce sport et qui manquait.

Finis la communication passive du lecteur, place à l'interactivité. Notre lecteur sera associé à notre magazine par la création d'un club V.I.P., permettant de multiples avantages et, à travers des jeux, nous allons donner une réelle vie à ce journal.

Du hameau au village, de la bourgade à la cité du 21^{ème} siècle, la pétanque nous rassemble, nous amuse et nous distrait. « Boules News' » vous fera vibrer au rythme des compétitions en vous faisant découvrir des endroits de France charmants, et des pays magnifiques où l'on joue aux boules. Pour que tout ceci soit possible il fallait une équipe solide qui donne le meilleur d'elle-même, ce qui a été fait. Deux mois de travail pour ce magazine moderne et chaleureux.

Alors nous aussi nous comptons sur vous, pour contribuer au développement de ce nouveau média. Aussi nous avons mis en place le « Challenge parrainage » ; les règles en sont simples et, si par hasard vous en êtes l'heureux gagnant, vous aurez le privilège de partir pour une destination de rêve avec la personne de votre choix.

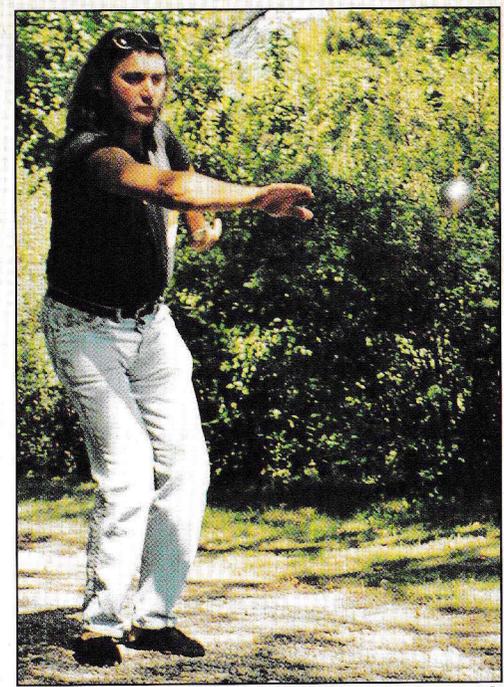
Ensemble, nous n'avons pas fini de nous étonner, je souhaite que cette nouvelle communication soit le début d'une grande histoire, car en sport il faut avoir de la passion.

**EN SALLE SUR TOUS
LES SOLS**

**Se déroule en quelques
minutes...
Modèles "Club" et
entraînement "personnel"**



AMOUR DIFFUSION SPORT
31, Rue des Senoives
44340 BOUGUENAI
Tél: 40.65.06.77 / 40.05.41.41-Fax: 40.75.61.30
Agréé par le F.F.P.J.P



BOULES NEWS'

La nouvelle gazette
06400 Cannes. 11, rue de
l'orphelinat
Tel: 93 99 66 15

Studio de création : les
Presses picardes
Maquette : Paul Bunker
Édition : Imprimerie Petrilli
Directeur de publication :
Gilles Le Chevallier
Rédactrices en chef :
Miriam Bitam.
Rédacteurs : D. Floch, F.
Lau, M. Pizzetti, J. Verheul
Photographe : G. Maurin
Comité de lecture:
Martine Delenclos
Commission paritaire en
cours.



BoulesNEWS'

La nouvelle gazette

NOUVEAU LOOK, NOUVEAU TITRE

Chers amis de la gazette,

Beaucoup d'entre vous souhaitaient cette nouvelle présentation de la gazette. Grâce à la société de presse « E & V », c'est chose faite.

Voici votre nouvelle revue : « Boules News' », la revue du pétanqueur et de ses amis.

A part cette nouvelle présentation et ce nouveau titre, rien ne changera. Je suis toujours là, avec vous, pour continuer vos articles, vos lettres, pour le courrier des lecteurs, vos commandes pour la petite boutique et surtout continuer à parrainer vos amis, vos voisins, votre famille...

Merci de votre fidélité et de votre confiance et excellente saison bouliste à tous.

Martine Delenclos

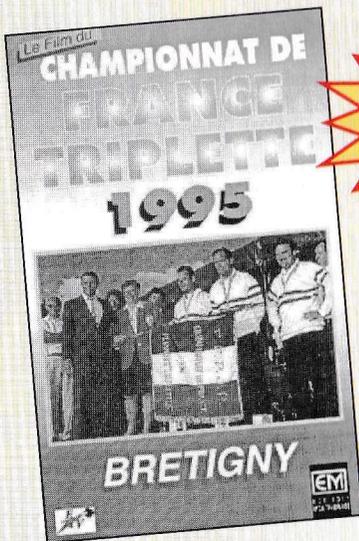
SOMMAIRE No. 36

Éditoriaux:	3-4
La ronde des nationaux :	5-15
La pétanque loisir :	16
Record de tir Neerlandais :	20
Entretien avec Marco Foyot :	21
Peetermans, un homme ardent :	23
Championnats de France :	24-37
Le record de tir à Millau :	38-39

La pétanque en Belgique et les futurs championnats du monde :	40-42
Didier Auriol, un passionné :	43
Portraits de joueurs : Passo	
Suchaud :	44-45
La recette de l'été :	46

La nouvelle présentation de ce magazine ayant entraîné quelques retards de parution nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Certains articles n'étant plus également d'actualité ont été supprimés. La rédaction est bien certaine que nos correspondants ne nous en tiendront pas rigueur et nous comptons bien entendu sur leurs prochains compte-rendus. Merci !

La cassette video du championnat de France Triplette



150 F 00
voir bon de commande

Revivez les plus belles parties de Bretagne

Boule NEWS', partenaire de votre passion

OBUT®

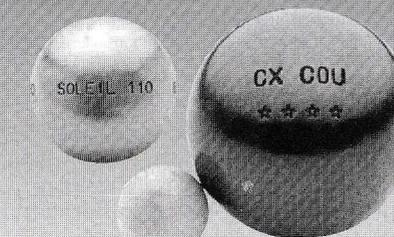
PREMIER EN PETANQUE

JOUEZ LA SECURITE AVEC L'INCONTESTABLE N° 1 MONDIAL

LA BOULE NOIRE

Toutes les grandes marques françaises de boules de pétanque

Le N°1 de la vente directe aux joueurs et aux clubs par correspondance



le bon réflexe chaque année : demander notre nouveau catalogue gratuit.

LA BOULE NOIRE

B.P. 28 - 42380 ST-BONNET-LE-CHATEAU - TEL. 77 50 16 23

BON DE COMMANDE A RETOURNER A
LA BOULE NOIRE
B.P. 28 - 42380 ST-BONNET-LE-CHATEAU

ACIERS FINS AU CARBONE - Finition noire

Jeu de 3 boules	PRIX	DIAM	POIDS	STRIE		Nom ou initiales à graver*
					Choisi	
CX COU	780 F			0 à 3		
ZX COU	545 F			0 à 2		
X COU	410 F			0 - 1		

ACIERS SPECIAUX INOXYDABLES - Finition satinée

GTI	1000 F			0 - 1		
SOLIEL 110	620 F			0 - 1		

Tarif valable jusqu'au : 31.12.95

* En cas de gravure paiement à la commande obligatoire

MAJORATIONS : 60 F pour le NOM - (15 lettres ou espaces maximum)
30 F pour les initiales (3 Lettres ou espaces maximum)
50 F pour les diamètres 77 à 80 (uniquement réalisable)
pour les modèles : GTI - SOLIEL 110 - CX COU

PAIEMENT A LA COMMANDE (FRANCO PORT)
chèque libellé à l'ordre de : LA BOULE NOIRE

PAIEMENT CONTRE REMBOURSEMENT (MAJORATION DE 30 F)
ACCEPTE uniquement pour des jeux SANS GRAVURE et si le montant de la commande est inférieur à 600 F

SIMPLE DEMANDE DE DOCUMENTATION

DATE :
SIGNATURE :

A EXPEDIER A :

Délai de livraison :
1 à 3 semais
en moyenne
5 semaines pour la GTI

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____
Code postal _____ VILLE _____
Téléphone _____

LA RONDE DES NATIONAUX

SAINT-OMER (Pas-de-Calais)

Le festival de pétanque s'affirme d'année en année comme le plus grand rendez-vous nordiste de notre discipline. Les nombreux spectateurs qui ont sillonné le jardin public ont pu assister à des rencontres de très haute qualité.

IVÈME NATIONAL L'AUDOMAROISE (235 TRIPLETTES)

Les parties de poules et les premiers tours ont été des plus sélectifs. C'est ainsi que rapidement l'on vit disparaître les Allemands, bon nombre de formations belges et les équipes françaises emmenées par Boutelier, Gimelli, Costa et Baisconi. Chute également en 64ème des champions de France Gras et Lesage associés à Bianco.

En 16ème de finale, c'est au tour des champions de la ligue Nord-Picardie, ainsi que de l'équipe Floro, vainqueur du premier national de lâcher prise. En bonne compagnie certes puisque la charrette emmenait aussi les Parisiens Testas - Degardin et Juskowiak, vainqueurs des deux précédentes éditions.

Les 8èmes enregistrèrent les défaites des finalistes 94 : Naessen - Olivier et Hermary

ainsi que de l'équipe Roberge. En quart, le couperet s'abaissait sur les Val-de-Marnais Zemmour, Pasquier et d'Hannunzio.

Le dernier carré va opposer d'une part les vainqueurs du tournoi hivernal et des 3 jours de St Omer, l'équipe Benaissa - Niebojewski et Titeca à l'équipe d'Aurejac, et d'autre part l'équipe Gourlain - Watbled - Germain à celle de Pierchon.

A l'issue de ces parties, on savait que la finale serait 100 pour 100 nordiste opposant Aurejac - Vandaele et Benete face à Pierchon, associés aux époux Vandenberg. Il faut souligner l'exploit réalisé par Madame Vandenberg de se retrouver en finale d'un national, ce qui est tout à fait exceptionnel pour une féminine. Malheureusement la pluie venait perturber cette ultime rencontre et l'équipe de Rousies lâchait prise. Dès lors, Aurejac - Vandaele et Benete prenaient facilement le dessus, inscrivant leurs noms au palmarès de cette épreuve.

IIIÈME NATIONAL FÉMININ

Belle réussite aussi pour cette compétition qui devait réunir 42 formations. Parmi elles, quatre

équipes en vue : les finalistes 94 : Aubut et Dufresne, les double vainqueurs de ce national Quilliot et Laurence, les championnes départementales Richard et Furman et la vice-championne de France mixte : Tamet associée à Debreyre.

1/4 : Quilliot bat Baudry - Leconte

Richard bat Leblanc - Deremos

Tamet bat Aubert - Dufresne

Duthoit bat Pieters - Petillon

1/2 : Duthoit bat Tamet - Debreyre

Richard bat Quilliot - Verrielle

Finale

L'équipe nordiste d'Hazelbrouck composée de Christiane Satori et Jocelyne Duthoit se retrouve face à l'équipe championne départementale du Pas-de-Calais, composée de Cathy Richard et de Martine Furman. L'expérience de cette formation devait ici primer et c'est sans problème qu'elle remportait cette 3ème édition audomaroise.



Les vainqueurs du National



Les lauréates du National féminin

FIGEAC

2 - 3 - 4 JUIN

LA PLUS HAUTE MARCHE POUR LES BLAGNACOIS BAUER - PARISSET ET SIMOES.

Ce 14ème National lotois a réuni 131 équipes bénéficiant d'un temps idéal, de terrains sélectifs et d'une parfaite organisation. Le public a pu assister à des parties de bonne qualité.

Tournoi exhibition

1/2 :

Bauer (Blagnac) bat Bassier (Montpellier)

Nezereau (Mitige) bat Loudières (Mauris)

Finale :

Bauer - Pariset - Simoes battent Nezereau - Cavalier - Pizzolato

National

1/4 :

Bauer bat Magne - Delmas - Maene (Aurillac)

Modeste bat Vidal - Lagasquie - Marib (Figeac)

Ferreira bat Rabassa - Rabassa - Pagès (Figeac)

Loudières bat Arnal - Segond - Higonène (Foissac)

1/2 :

Modeste bat Feirrerera - Dato - Labrousse (Capdenac)

Bauer bat Loudières - Masbou - Rouelle (Mauris)

Finale :

Bauer - Pariset - Simoes (Blagnac) battent Modeste - Larguille - Bueyneel - Périgueux (Figeac, Belgique)

2ème concours (96 équipes)

1/2 :

Polonais bat Bornes - Laval - Laval (Souillac)

Nezereau bat Raynaud - Bassier - Malvini (Montpellier)

Finale :

Nezereau - Cavalier - Pizzolato (Villeneuve) bat Polonais

Doublettes (160 équipes)

1/2 :

Lacoste bat Lagasquie - Marib (Pau)

Dugeny bat Llorens - Bories (Figeac)

Finale :

Lacoste - Barry (Cahors) battent Dugeny - Planton (Cap Ferret)

2ème concours

Hechaso - Mas (Biars / Cere) bat Foulhac - Laval

Féminin (18 équipes) samedi

Luzan - Bonhomme (Cresseils) battent Colin - Ferrières (Espedailhac)

2ème concours

Gantaloube - Teyssièrre (Aubin) battent Muratet - Ferrière (Mauris)

Féminin (21 équipes) dimanche

Gomez - Gomez (Rulhe) battent Cariteau - Debone (St Pierre Malemort)

2ème concours (14 équipes)

Salesses - Elias (Cahors) battent Bonevide - Bergière (Marseillargues, Castelnau-le-lez)



Maman donne un bain à son petit garçon et à sa petite fille. Le petit garçon regarde sa sœur qui est toute nue. Et comme il est nu, lui aussi, il se tourne contre le mur. « Mais enfin, lui dit sa mère, viens donc dans la baignoire, de quoi as-tu peur ? » - « J'ai pas peur mais tu sais, les filles, ça casse tout. »

RUMILLY (Haute-Savoie): LES VEDETTES AU RENDEZ-VOUS

Le National de Rumilly s'est déroulé comme prévu sur les places des Casernes et d'Armes, malgré la pluie venue quelque peu perturber les parties. Les trois jours de fête de la pétanque avaient débuté le mercredi, par l'exhibition régionale et les tournois des as masculin et féminin.

Là, pas de surprises à la lecture des résultats, les «grosses cylindrées» s'imposant dans toutes les catégories. En revanche, lors du National masculin, des équipes bien cotées

connurent quelques défaillances, lors des 64èmes et 32èmes de finale, se faisant éliminer prématurément du tableau.

Chez les dames, en revanche, les championnes du monde 1992 et 1994 ne rencontraient pas trop de difficultés dans les premiers tours, tant en exhibition que dans le National, le vent de l'élimination ne soufflant pour certaines que lors des demi-finales, où les favorites ne pouvaient plus s'éviter, la suprématie française se décidant alors à coup de carreaux.

Gaston Duret, chef d'orchestre de la manifestation et Roland Favre, Président de la Joyeuse Pétanque Rumillienne, club organisateur, étaient satisfaits tant du travail fourni par les cinquante cinq bénévoles œuvrant pour que tout soit parfait, que par le spectacle offert par tous ces rois et reines du bouchon !

EXHIBITION REGIONALE

Tout a débuté par le tournoi exhibition régional, ouvert à seize triplettes invitées, composées des meilleurs éléments de la Haute-Savoie et dont l'enjeu était conséquent : les trois pre-

mières équipes qualifiées pour le tournoi des as, se déroulant le soir même. A ce jeu-là, c'est une triplette de l'ASPTT d'Annecy qui termine en tête, suivie de Gouffone, la Sardagne et Rumilly 1. Comme on le verra plus loin, certains n'ont pas démerité ensuite, prouvant ainsi leur valeur.

TOURNOI DES AS

Féminin

Des doublettes savoyardes et haute-savoyardes étaient invitées pour cette rencontre de haut niveau. Seules les savoyardes Sandrine et Raphaëlle Applagnat parviennent à se hisser en quart de finale, se faisant alors éliminer par l'équipe Dôle.

En ce qui concerne les favorites, pas de problèmes pour accéder aux demi-finales, où Dôle - Kouadri (championnes du monde 92) sortent Gelin - Moulin (championnes du monde 94) 13 / 10, et Innocenti (championne de France 94 doublettes) battent Ryback - Freusset. En finale, la doublette Innocenti - Virebayre l'emporte 13 / 10, au terme d'une partie acharnée.

Masculin

Chez les messieurs, outre les qualités de l'exhibition régionale, étaient en liste les meilleurs pétanqueurs français et étrangers.

En 8èmes de finale:

Foyot bat Lozano, l'Italie bat Lucchesi, Quintais bat l'équipe de France junior 1, Radnic bat Monard, Weibel bat la Sardagne (qualifiée régionale), l'équipe de France junior 2 bat Marigot, Leca bat Simoès et la Suisse bat Sadoun.

En quart de finale:

Foyot met 13 / 2 à l'Italie, Quintais 13 / 4 à Radnic, Weibel 13 / 6 à l'équipe junior et Leca 13 / 5 à la Suisse. Les scores ne reflètent pas les parties qui se sont avérées très disputées. En demi-finale, Foyot bat Quintais 13 / 8, tandis que Leca bat les Belges Weibel 13 / 5.

En finale:

Foyot - Passo - Farré (tenants du titre de l'exhibition) gagnent Leca - Demaria - Dard 13 / 10.

NATIONAL

Ce sont 287 triplettes masculines qui étaient engagées dans cette épreuve. Et dès les 64èmes de finale, les premières éliminations notoires étaient annoncées, celles des Italiens par une équipe grenobloise,

l'équipe de France junior 1 bat les Haut-Savoyards Dacosta - Guisti - Carboni, la surprise de taille étant la sortie de Foyot par Lozano - Morillon - Robert, après trois heures de jeu sous la pluie.

En 32 èmes,

figurent parmi les inattendus, Marchand qui bat Lozano, une équipe de l'Ain qui bat Signaire et Viera qui bat Sadoun.

Les 16èmes et 8 èmes

se déroulent sans grosses surprises et il faut attendre les 8èmes pour voir Monard sorti par Choupay, Radnic (ex-champion de France) par les Savoyards (emmenés par Zucchi) et l'équipe France junior 2 par une triplette de l'Ain.

En quart,

Leca - Silvy et Simoès gagnent, de même que Weibel qui sort Choupay par 13 / 12.

En demi-finale,

Simoès élimine les Belges (vice-champions du monde en titre) 13 / 11, et Leca sort Silvy 13 / 6.

En finale,

Leca - David - Demaria ne font qu'une bouchée de Simoès - Cargolès - Bauer (vainqueurs 94) qu'ils battent 13 / 0.

National féminin

Dans cette épreuve où 60 doublettes étaient en lice, pas de grosses surprises si ce n'est la présence des Haut-Savoyards Mori mère et fille en demi-finale.

Là, elles sont opposées à Innocenti - Virebayre, ces dernières s'imposant 13 / 7. Dans l'autre moitié du tableau, c'est

Gelin - Moulin (championnes du monde 94) qui sont sorties par Dôle - Kouadri 13 / 11.

Et en finale, la revanche du tournoi exhibition tourne à l'avantage de Dôle - Kouadri qui explosent leurs opposantes par 13 / 0.

Grand prix masculin

Basé sur 128 triplettes, ce concours a permis à une équipe haute savoyarde de se faire encore une fois remarquer : Demolis - Colpo - Rittaud qui ne sont éliminés qu'en demi-finale par Marigot 13 / 9. L'autre demi-finale tourne à l'avantage de l'équipe Greusset qui sort Bartel 13 / 10. En finale, Marigot - Tournay - Lescouzères battent Greusset - Boisnault - Bedjeguelal 13 / 9.

Complémentaires Masculin

En demi-finale,

Arroyo sort Viollaz et Marchand sort Lacoste.

En finale,

Marchand - Rodriguez - Durand battent Aroyo - Souchons - Toscano 13 / 8.

Féminin

En demi-finale,

Blanc bat Michel 13 / 1, et Guaire bat Rioli 13 / 8.

En finale,

Guaire - Fabiani battent Blanc - Degrand 13 / 10.

Minimes et Cadets : Le Grand Prix des Jeunes

En plus des concours nationaux hommes et dames, des tournois et des épreuves

exhibitions, les organisateurs avaient ouvert un grand prix réservé aux cadets et minimes licenciés FFPJP.

Dans la catégorie minimes, ce sont deux équipes provenant de la Côte-d'Or qui se sont rencontrées en finale sous le chapiteau, en même temps que les «grands». Au terme de cette ultime partie, Alibert - Drissi s'imposent sur le score de 13 / 4 face à Piot - Viellet.

Dans la catégorie cadets en finale, une équipe annécienne, Sébastien et Lionel Linarez, était opposée à Vignier - Nhienne de la Côte d'Or. Cette partie s'est également déroulée sous le chapiteau et ce sont Vignier - Nhienne qui l'emportent, sur le score de 13 / 4 face aux Annéciens promus cadets cette année. Ils pourront toujours se faire plaisir l'an prochain.



28 - 29 - 30 JUILLET 1995 INTERNATIONAL DE MONTPELLIER DOMINATION DES «LOCAUX» FOYOT, PASSO ET FARE

(Reportage : Daniel FLOCH)

Sur la somptueuse place de la Comédie prise d'assaut par un public enflammé et devant 596 Triplettes emmenées par les Champions du Monde et toutes les vedettes internationales du sport pétanque, les représentants de Saint-Martin de Montpellier, Marco Foyot, Michel Passo et Jo Faré l'ont emporté sans véritable discussion.

Malgré la décision fédérale qui fixait l'arrêt des inscriptions à 11 h du matin, le record de participation a été pulvérisé à Montpellier avec 600 Triplettes représentant l'élite internationale et un plateau exceptionnel qui place Montpellier en tête des compétitions hexagonales pour 1995 au rapport «qualité/prix».

En apéritif, le tournoi exhibition a été remporté dans la douleur par les champions du monde Choupay, Loy et Bideau, après une finale irrégulière qui a plutôt révélé les difficultés actuelles de leurs adversaires, Suchaud, Fazzino et Voisin, qui prendront une «Fanny» expéditive à la deuxième de l'international.

Dans le concours international, le départ n'apportera aucune autre surprise, contrairement à l'année précédente, jusqu'aux 32èmes de finale où la Triplette varoise, Leca - David - Demaria, sortait les champions du monde à 10 après un rude combat qui leur coûtera cher dans la partie suivante, contre

les Girondins de Costesèque. Après des 8èmes classiques et un Foyot au top, la sensation est venue des frères Fettain et Lescouzères qui profitaient des hésitations de Quintais, Morillon et Robert pour accéder au carré final.

En demi-finale, Lescouzères menait 9 à rien et dominait les Charentais Darodes - Desveaux et Gers, avant de s'écrouler curieusement et encaisser une «Fanny renversée», tandis que le surprenant numéro un du jeu provençal, Philippe Roux, accédait à nouveau au sommet pétanquiste en compagnie de Louis Délys et Bartolucci, pour s'incliner sans grande opposition devant la forme des Foyot, Passo et Faré intraitables.

Les deux Triplettes finalistes étaient homogènes, ce qui est exceptionnel à ce niveau. Les sociétaires de Marènes d'Oleian en Charentes-Maritimes ont perdu logiquement après avoir été dominés au début puis réagit grâce à l'appoint régulier de Desveaux et le manque de réussite des représentants de Saint-

Martin de Montpellier. Des retournements de situation inattendus et quelques boules magiques de Gers au milieu ont permis aux Charentais de monter jusqu'à 10 avant que Jean-Marc Foyot ne porte l'estocade bien secondé par Jo Faré et Michel Passo.

Montpellier, c'est aussi des compétitions annexes incomparables

Afin de conserver toute sa lucidité et un maximum de forces vives, le Président Bernard Gasset avait trouvé la parade pour effectuer les multiples allers et retours entre la Comédie et le lycée Joffre : il a loué «à ses frais» l'un des mini vélos réservés aux nombreux touristes de passage à Montpellier !

Cette année, les concours de jeunes ont été supprimés par la mauvaise volonté des dirigeants régionaux à propos des types de lots distribués aux enfants, mais le Comité organisateur a eu la riche idée d'organiser le vendredi après-midi un Grand Prix réservé aux joueurs non classés (promotion ou deuxième catégorie selon les régions). Cette compétition a attiré 210 Triplettes et sera reconduite l'an prochain sous l'étiquette nationale.

Dans le Grand Prix discuté en Doublettes, les champions du monde Choupay et Loy ont



Faré-Foyot-Passo

d'entraînement puisqu'ils participeront en 1996 aux qualificatifs en Doublettes ensemble en Seine & Marne.

Le concours féminin est devenu national cette saison. Les meilleures joueuses françaises étaient là... jusqu'aux demi-finales à sensation et l'élimination des championnes du monde, Michèle Moulin et Nathalie Gélin, par les pugnaces championnes de ligne régionales, Karine Torres et Isabelle Legrand, tandis que les vedettes locales, Marie-Christine Virebayre et Marchand, étaient balayées par les régionales de Castelnaud, Agnès Théron et Valérie Montésinos, qui devaient l'emporter en finale après une excellente et longue partie serrée, terminée par une mène à 12 m de toute beauté «levant» le public.

Ce même public, les organisateurs et les médias unanimes retiendront l'hommage rendu

en sa présence à René Campos, l'emblématique animateur du Midi-Libre qui traverse une sale période provisoire et qui ne pouvait assurer ses charges habituelles d'animation. Soutenant Bernard Gasset et tous ses amis rongés par l'émotion et «l'ami René» qui ne pouvait repousser les larmes, le public constitué de quatre mille personnes lui fit une longue ovation... debout ! A bientôt René sur le podium du Midi-Libre !

Le Comité d'organisation de l'International présidé par Bernard Gasset repose sur l'association des Présidents de pétanque du secteur Montpellier-Ville, créée en 1991 et qui est subventionnée par la Municipalité. Elle a pour but de rapprocher les associations. Le Président est le dévoué Ernest Onillon, secondé par Christian Coste à la Trésorerie en succession de Guy Reyné, alors que le Secrétariat est assuré à longueur d'année par Hubert Charrieau,

également Commissaire aux Comptes du Comité 34.

L'organisation avait repris en 1993, le National qui est devenu vingt clubs pour 1 800 licenciés, ce qui lui donne un poids énorme face aux instances départementales et régionales sans oublier le Comité.

L'organisation «démentielle» de l'International demande onze mois de travail par an, cinquante réunions du Comité restreint plus la participation de nombreux bénévoles venus de toute la France. Une mention particulière sera décernée à Christian Ain qui représente les services techniques de la Municipalité. Ses amis le schématisent ainsi : «efficacité, disponibilité, amabilité».

C'est la devise qui colle également à l'équipe de l'International Comédie Pétanque de Montpellier.

RESULTATS

International (596 Triplettes)

1/4 :

Lescouzères bat Quintais - Robert - Morillon (2885) 13 / 7

Roux bat Lucchesi - Reynes - Walsh (84) 13 / 10

Foyot bat Delbosc - Deresa - Régis (11) 13 / 0

Desveaux bat Rossini - Rossini - Blas (06) 13 / 5

1/2 :

Foyot bat Roux - Delys - Bartolucci (84-13) 13 / 3

Desveaux bat Lescouzères - Feltain - Feltain (47-33) 1 / 9

Finale :

Foyot - Passo - Faré (34) bat Desveaux - Darodes - Gers (17) 13 / 10

Grand Prix (210 Triplettes)

1/2 :

Marigot bat Vitou - Ben Mostéfa - Maurin (34-30-13)

Rizo bat Castellan - Scarzella - Tamboura (13)

Finale :

Marigot - Simoes - Cargoles (34-31-30) bat Rizo - Rizo - Ferazzola (06) 3 / 5

National Féminin (97 Doublettes)

1/2 :

Tores bat Moulin - Gélin (championnes du monde, 07/69)

Théron bat Virebayre - Marchand (34)

Finale :

Théron - Montesinos (34) bat Torres - Legrand (66) 13 / 11

Grand Prix 2ème Catégorie (210 Triplettes)

Finale :

Casquilho - Zamora - Saen (34) bat Félix - Samper - Grondin (34) 13 / 10

Tournoi Exhibition

Choupay - Loy - Bideau (IDF - Champions du monde) bat Fazzino - Suchaud - Voisin (03) 13 / 12

Doublette (226 équipes)

1/2 :

Loy bat Lacas - Martinez (84) Weibel bat Hémon - Gerrebos (Belgique)

Finale :

Loy - Choupay (IDF) bat Weibel - Van Campenhout (Belgique)

Arbitres : Mrs Veyrune (International), Salager (National), Miquel et Faran (Nationaux), Espinosa, Touchart et Tranchessec (Départementaux).

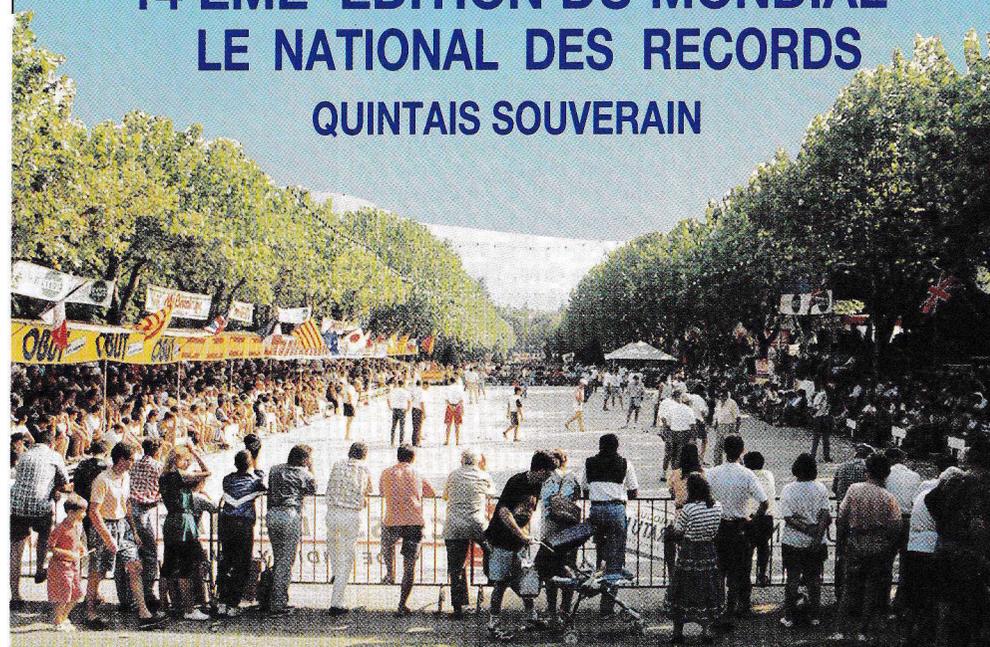


Les 4 finalistes féminines

Une belle brochette de champions entourant les organisateurs



MILLAU: 14 EME EDITION DU MONDIAL LE NATIONAL DES RECORDS QUINTAIS SOUVERAIN



SITUÉ au cœur des Grands Causses, Millau l'Aveyronnaise est chaque année le carrefour incontournable de la petite boule. Incontestable leader des épreuves nationales, sa réputation n'en finit plus de gagner l'hexagone et se répand bien au delà de nos frontières.

Ceux qui ont déjà fait le déplacement en parlent et chaque année ce sont de nouvelles formations qui à leur tour font le voyage, vite séduites par le cadre ombragé du Parc de la Victoire, la qualité de l'organisation, le très haut niveau de compétition et les mille détails positifs de l'infrastructure.

Chaque année, l'équipe organisatrice relève le gant pour aller toujours plus loin, plus haut et plus fort. Cette édition 95 va

une fois de plus celle de tous les records. En tête-à-tête, une épreuve qui pourtant n'existe que depuis 2 ans, on va atteindre le chiffre de 1 050 inscrits. Du jamais vu dans l'histoire de l'intégrale.

La Triplette, épreuve phare de la Fédération, va réunir 512 équipes avec un plateau tout à fait exceptionnel. La Doublette, qui a fait la réputation de Millau, va également pulvériser son propre record passant de 730 équipes l'an passé à 800 cette année.

Les féminines ne seront pas en reste sautant de 58 à 128 équipes. Un bon remarquable pour une affluence unique dans un concours estival du sud de la France. Ajoutons à cela un tournoi exhibition top niveau et un mixte de haute lignée pour

clôre ces 4 jours de folie et vous comprendrez que Millau n'en finit plus d'étonner.

L'Adjoint au Maire, Jean-Luc Gayraud, sera même de propos dithyrambiques en reprenant ceux de Christian Aurejac et en affirmant que «Millau est aux boules ce que Lourdes est aux Chrétiens, la Mecque aux Musulmans, Roland-Garros au tennis ou Le Mans à l'automobile. Tout joueur de boules doit au moins une fois dans sa vie venir en pèlerinage à Millau.»

Fabuleuse édition 95 qui ne se contentera pas de battre ou plutôt de pulvériser tous les records mais également de nous faire vivre de très grands moments sportifs avec des rencontres fabuleuses et des surprises de taille.

LA RONDE DES RESULTATS

Tournoi exhibition

Victoire de Quintais - Fazzino face à Morillon et Robert. D'entrée de jeu, le sociétaire de Hanches frappe fort associé à celui qui ici même en mars lui a ravi son record du monde de tir. En 1/2 finale, Quintais s'était imposé face à Ledantec et Lesage, tandis que Morillon avait pris le dessus sur Leca et Pelloux.

TÊTE-À-TÊTE

Quintais succède à Leca, lequel va ici ne pas franchir le seuil du 2ème tour. En 128ème, belle partie opposant Max Camps à Michel Loy. Le Parisien ne devant son salut qu'à un sursaut d'orgueil dont il a le secret. En 64ème, Quintais bat Milei, tandis que Fazzino domine le régional Combes. En 16ème, Chambosse bat Morillon, champion de France en titre. Briand bat Le Dantec, Fazzino bat Rivière, Perret bat Robert, Loy bat Rasle, Guiraud bat Van Caeneghen.

En 8ème :

Pelloux bat Van Campenhout

Quintais bat Sauvagnargue

Fazzino bat Chambosse

Perret bat Guiraud

Ayral bat Loy

Lelons bat Vuillemin

Foyot bat Briand

Vaur bat Bernard

On notera l'excellente prestation du régional Ayral de Cahors qui met un terme à l'épopée du spécialiste Michel

Loy, toujours redoutable et capable de grands exploits. Le public ayant apprécié à sa juste valeur les portées sèches au bouchon réussies en descente dans ces jeux de goudron particulièrement difficiles. Quant à Marc Foyot, il se montre également en très grande forme venant ici à bout du champion de France 93.

1/4 :

Fazzino bat Pelloux

Quintais bat Perret

Lelons bat Ayral

Foyot bat Vaur

1/2 :

Foyot bat Lelons (Paris) 13/6

Quintais bat Fazzino

(Montluçon) 13/6

Le «diable» bourbonnais est ici dominé par Philippe Quintais décidément en très grande forme et apparemment fort motivé pour gagner.

Finale :

Quintais bat Foyot 13/6

Un succès de prestige dans cette épreuve reine. Carton plein pour le Chartrais qui a profité d'une baisse de régime de son adversaire au point, un compartiment de jeu où pourtant il excelle. Philippe finira sur un superbe carreau, ponctuant de tout son talent cette victoire historique puisque cette épreuve a battu le record absolu de participations.



De haut en bas :
- Vainqueurs et finalistes du national
- Rivière et Lacroix vainqueurs du doublette
- La poignée de mains du talent entre Foyot et Quintais
- Les soeurs Degrand, Petit et Clément
- Vue du cadre d'honneur lors de la finale tête à tête

MONDIAL TRIPLETES (512 ÉQUIPES)

Dès le premier tour, le tirage ne va pas épargner les formations phares. C'est ainsi que dans une des allées du Parc, une foule considérable entourait le jeu 190 ; certains étant même montés dans les arbres pour mieux voir. Il est vrai que le choc était alléchant puisque Voisin, Fazzino et Suchaud étaient opposés aux vices-champions du monde belges Weibel et Van Campenhout, associés au champion du monde en titre, Michel Loy. Une partie qui allait très rapidement tourner court car sur un sol très caillouteux, Voisin et les siens n'arrivaient pas à trouver le chemin du bouchon. Résultat un sévère 13 à 0 qui bien entendu reste un accident ponctuel sur lequel il serait bien imprudent de tirer des conclusions.

En 32ème disparaissent les formations de Lelons, Modeste, Sicre et Bettoni, vainqueur de l'édition 94. Lors des 16ème, choc entre Loy et Foyot. Une partie à suspens, le champion du monde l'emportant 13 à 12. Parmi les autres éliminés : Bonnuriale, Lucchesi, Leca, Malvini, Rullière, Castellan, Zorzi.

Résultats des 8èmes

Houles bat Cargoles

Quintais bat Laborde

Camps bat Arnal

Pedrero bat Sancrini

Schut bat Billant

Loy bat Vis

Belard bat Prestos

Fouillé bat Bonnet

1/4 :

Quintais bat Camps. Très belle prestation de l'équipe Camps-Zerdoun-Ayral qui mène 10 à 9. Mais une fois de plus ce diable de Philippe va réaliser un exploit en jouant le bouchon s'assurant une mène de 4 points et par là même, la victoire.

Loy bat Belard

Fouillé bat Schut

Pedrero bat Houles

Demi-finale:

Fouillé bat Weibel Van Campenhout - Loy 13/6

Quintais bat Pedrero - Krazyck - Pouget 13/7

Finale:

Robert-Quintais-Morillon battent Lacoste - Fouillé - Ain sur le score de 13/2.

Malgré quelques belles réactions défensives, Fouillé et les siens ne pourront rien contre une formation qui tourne à plein régime. Jean-Luc Robert pointe bien, Quintais est incontestablement au meilleur de lui-même et Laurent Morillon depuis Annecy a trouvé une cadence de tir tout-à-fait remarquable. Après l'exhibition et le tête-à-tête, Philippe signe là une troisième victoire : véritable triplé historique. Il marque de son sceau cette édition 95.

NATIONAL DOUBLETES

Record battu avec plus de 800 formations. Là encore le public millavois que l'on a estimé à quelques 20 000 personnes sur les quatre jours, va avoir matière à se régaler. Deux surprises à l'ordre du jour. L'élimination dès le second tour des vices-champions du monde, les

Belges Van Campenhout et Weibel. En revanche, exploit de la formation Galy - Didier Auriol qui gagne trois parties. On a également suivi avec attention le parcours de Quintais associé cette fois à Morillon. Mais la fatigue est là et notre champion ne réussira pas la passe de 4, battu lors des 16èmes par les Niçois Perez et Serano.

8èmes :

Foyot - Passo battent Rizo - Rizo Voisin - Suchaud battent Leca - Pelloux

Rivière - Lacroix battent Bettoni - Faudon

Patruno - Tartarolli battent Hemon - Gerbois

Bauer - Bauer battent Serano - Perez

Fouilhac - Mas battent Rocheta - Triaki

Gayraud - Chevassus battent Saulnier - Grandin

Loy - Briand battent Benamra - Benabdalcach

1/4 :

Bauer bat Foyot

Loy bat Voisin

Rivière bat Patruno

Gayraud bat Foulhac

1/2 :

Rivière - Lacroix battent Loy - Briand 13/7

Une partie où Loy et Briand vont éprouver quelques difficultés au tir.

Bauer - Bauer battent Gayraud - Chevassus 13/1

Partie à sens unique où les outsiders vont baisser les bras.

Finale : 100 % gitane (bien que la pub soit interdite !)

Partie assez équilibrée avec une bonne première mi-temps des futurs vainqueurs, une belle réaction ensuite de leurs adversaires puis de nouveau une excellente ligne droite des provençaux.

La différence s'est faite sur les frappes des pointeurs. En effet, tandis que Henri Lacroix réalise 5 sur 5 son adversaire Philippe Bauer manque 4 sur 4. Devant belle moyenne de tir avec un 9 sur 13 au crédit de Fernand Rivière et un 22 sur 28 pour José Bauer. Peut-être aussi les Toulousains ont-ils usé un peu trop du tir. En tout cas, Lacroix a réalisé une très belle prestation au point.

Score : 1 / 0 - 4 / 0 - 4 / 2 - 5 / 2 - 7 / 2 - 7 / 4 - 7 / 8 - 7 / 10 - 8 / 10 - 10 / 10 - 13 / 10.

National féminin

Une compétition très relevée malgré l'absence de tête d'affiche comme Dôle, Kouadri, Moulin ou Gelin. En demi-finale on retrouvait Petit et Clément, championnes de France en titre opposées aux sœurs Degrand, Corinne et Christine, de l'Ardèche. Très belle partie à l'appoint dans des cadres pourtant renommés difficiles. Un suspens total puis menées 12 à 10, les championnes arrachaient la victoire après deux superbes tirs à 15 m de rafle.

Dans l'autre demi-finale, la jeune Colombet de la Loire associée à Shopp du Puy-de-Dôme faisait grosse impression au tir. Ces deux joueuses réalisaient une excellente performance en prenant le dessus sur une doublette de talent composée de Danièle Gros et de Jenny Rathberger, toutes deux championnes de France. Victoire sur le score de 13 à 7.

En finale, les championnes de France confirmaient en l'emportant 13 à 9. Petit et Clément inscrivent donc leurs noms au palmarès de Millau. Quant à Schopp et Colombet, si elles ont échoué au port, gageons que la victoire ne saurait leur bouder très longtemps.



Didier Auriol promu maître-pointeur

UN CHAMPION DU MONDE AU MONDIAL

Didier Auriol, champion du monde des rallyes en titre, a profité de son retour dans sa ville de Millau pour troquer son volant contre les intégrales. Avec toute la gentillesse et la disponibilité qui le caractérisent, il nous a confié tout le plaisir qu'il avait à taquiner le bouchon tout en s'émerveillant de la facilité avec laquelle les tireurs opéraient. Celui que les Néo-zélandais ont surnommé «la bombe française» (n'y voir aucune relation avec la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique) s'est révélé lors du tournoi gentlemen puis du doublette d'une adresse assez remarquable à l'appoint. Il est vrai qu'il ne manque pas, lorsque le temps lui permet, de provoquer ses voisins et amis pour des parties conviviales. Quant au tir, lui faudra-t-il encore quelques séances d'entraînement. Le Rédacteur du Midi-Libre notre ami Jean-Michel Lzoin, champion de France des Journalistes, ne prendra plus alors le risque de mettre sa montre sur la boule tirée. Didier qui a sauté la boule d'un bon mètre ajoutant avec ironie qu'il avait trop de respect pour le chronomètre... En tout cas, la rédaction lui souhaite bonne chance pour la suite du championnat espérant le retrouver l'an prochain à Millau, auréolé d'un nouveau titre mondial.

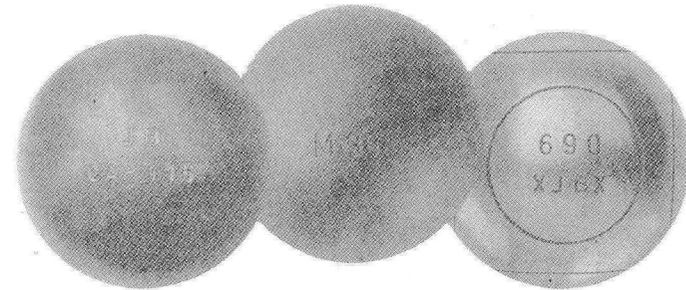
La ville de Millau fête son champion avec des fleurs



JB
PETANQUE

Jean Blanc, créateur de la boule en acier

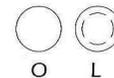
Nées pour gagner !



JB CAP 115

**LA «NOUVELLE» TENDRE
A REVETEMENT CUIVRE**

- Acier traité et revenu
- Dureté > 110kgs/mm² - 35 HRC
- Finition unique au cuivre passivé s'atténuant normalement à l'usage
- Meilleur comportement au carreau dû au cuivre anti-rebond
- Tenue en main incomparable du cuivre
- Très bon équilibrage ≤ 0,8% du poids de la boule
- Ø de 72 à 76 mm
- Poids de 680 à 730grs de 10 en 10grs
- Stries :



JB M 30

**L'INCOMPARABLE
«ANTI-FANNY»**

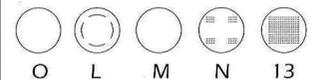
- Acier spécial au chrome molybdène traité et revenu. Boule tendre
- Dureté > 110kgs/mm² - 35 HRC
- Résistance à l'abrasion et protection contre la corrosion par traitement exclusive ARCOR
- Finition noire mate s'atténuant normalement à l'usage
- Très bon équilibrage ≤ 0,8% du poids de la boule
- Ø de 72 à 76 mm
- Poids de 680 à 730grs de 10 en 10grs
- Stries :



X JB X

«DOUBLE X» LA BOULE TOUT-TERRAIN RECORD DE LONGEVITE

- Acier inoxydable traité et revenue Boule dure
- Dureté > 130 Kgs/mm² - 40 HRC
- Finition satinée anti-glisse inégalable
- Ø de 71 à 76 mm
- Poids de 680 à 750grs de 10 en 10grs
- Stries :



2,5 millions de «double X» vendues dans le monde.

Diamètre et poids hors gamme possible dans un délai de 4 semaines.

JB
PETANQUE

Catalogue et liste des revendeurs-conseils sur simple demande:

Boules JB - B.P. 35 - 42380 Saint-Bonnet-le-Château
Tél : (33) 77.50.06.98 - Fax : (33) 77.50.18.99

L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DE LA PETANQUE

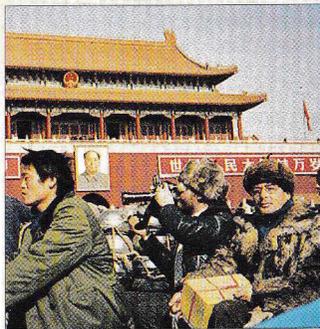
Un film de Claude Vernick.

Prestidigitateur d'images,
Réalisateur d'exception, 1960 - 1995 : 35 ans au
service du cinéma

Ce film raconte l'histoire de la pétanque, depuis sa création au début du siècle, à la Ciotat, jusqu'à nos jours.

Ce film est aussi un hommage aux 100 000 bénévoles qui chaque année organisent environ 30 000 compétitions locales ou nationales, à travers le pays.

Nous espérons que comme nous, vous serez convaincus de l'intérêt de ce film et que vous contribuerez à la connaissance de ce sport dont Marcel Pagnol disait



: «Il nous reste la fierté d'avoir inventé ce jeu pacifique qui, en faisant le tour du monde, travaille modestement mais sûrement au rapprochement des peuples, c'est-à-dire à la paix.»

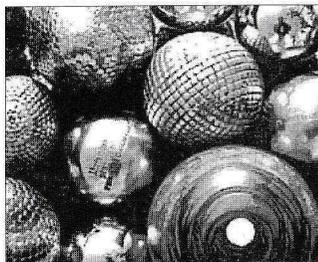
La pétanque n'est en effet que le benjamin de bien d'autres jeux de boules qui remontent à la nuit des temps et dont on ne peut dater la création avec précision.

La boule évoque la perfection, le mouvement, ou encore, le temps et son évolution.

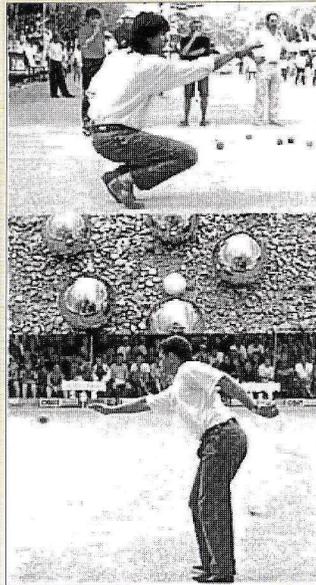
HISTOIRE DE LA PETANQUE

Depuis toujours, elle fascine aussi bien les joueurs que les astronomes, les mathématiciens ou les philosophes. Sa course hasardeuse, bien que souvent calquée au millimètre près, lui a fait dans un élan plombé, traverser les océans.

Que le chemin parcouru depuis ce jour de 1907 à la Ciotat où des joueurs de longue (jeu provençal) avaient l'habitude de se retrouver pour se livrer à leur passe-temps favori. Jules Le Noir, ancien champion de longue, souffrant d'un rhumatisme chronique était seul autorisé à utiliser une chaise pour suivre le jeu afin de lui éviter toute fatigue. Un dimanche, la partie traînant en longueur, Jules Le



Noir, qui avait un but et quelques boules à portée de main, s'amuse



tout seul à pointer et à tirer à une distance de 2 à 3 mètres. Ernest Pitiot voyant son ami s'amuser lui lança un défi : «on trace un cercle, on jette le but à trois mètres et on joue sans sortir les pieds du cercle». A cet instant, ces deux amis venaient d'inventer «la pétanque» qui allait devenir un des sports les plus pratiqués et faire naître la quatrième fédération sportive avec 450 000 licenciés, et dix millions de joueurs occasionnels en France.

Un récent sondage indiquait que l'instrument le plus commun que l'on trouve dans les coffres de voitures était une paire de boules.

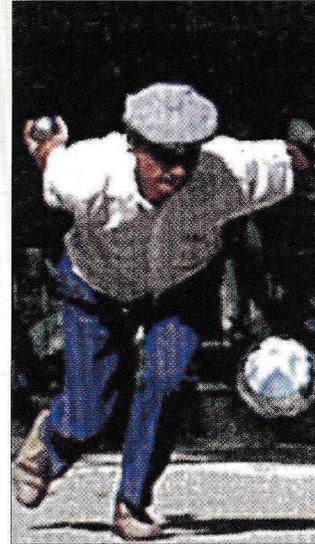
Pratiquée dans de nombreux pays, la pétanque - sport français - a séduit la planète. La petite boule fait le tour du globe à l'instar du ballon rond. Les deux sphères en famille... Atmosphère, atmosphère ! En devenant récemment discipline olympique, elle a conquis ses titres de noblesse.

Dans ce film, vous découvrirez un sport à l'image des plus complexes, retrouverez des sportifs de haut niveau, tels que : Christian Fazzino, détenteur du record mondial de tir : 992 boules frappées sur 1 000 en 1 heure.



Comme dans tous les sports, il faut distinguer le sport loisir du sport compétition ; les grands concours réclament attention, tactique, habileté, adresse. Ce film tord le cou aux clichés trop souvent véhiculés du joueur de pétanque la boule et le pastis à la main. La pétanque est conviviale, elle rassemble de villes en villages, amis, familles, amateurs. Elle est un des derniers vecteurs de sociabilité de cette fin de siècle, au delà des clivages sociaux.

Plus de 500 000 spectateurs, dans une ambiance de kermesse joyeuse, se retrouvent régulièrement aux quatre coins de France et du monde pour admirer des joueurs de talent, dans un véritable spectacle à travers des compétitions comme «la Marseillaise» ou «Millau» que vous retrouverez avec plaisir dans ce reportage.



Ce film présente dans sa simplicité et son pittoresque :

- le Musée (histoire des boules depuis l'Antiquité)

- la Fanny

- la fabrication des boules

- la fabrication du cochonnet

- les techniques de jeu, démonstration par deux champions du monde

VIENT DE SORTIR EN VIDEO

BECAUD PASSION, BECAUD PLAISIR, BECAUD TOUJOURS

95 FOO
voir bon de commande

SA TOURNEE EN URSS EN 1965:
DES IMAGES D'HISTOIRE,
UN BECAUD PLEIN D'ALLANT

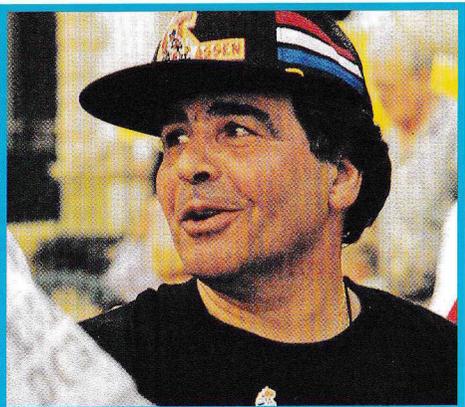
RECORD NEERLANDAIS DU TIR DANS L'HEURE

Le 5 mai, le jour de la Libération en Hollande, Fernando VALETTA, originaire d'Italie mais habitant pendant plus de 35 ans aux Pays-Bas, a établi à Almelo - dans l'est du pays, pas loin de la frontière allemande - pour la première fois, un record national de tir dans l'heure.

Malheureusement, les circonstances dans lesquelles la tentative s'est déroulée furent loin d'être idéales. Des boules de tir de diamètres différents ainsi que de poids, et de surcroît, un assez grand nombre de spectateurs directement en face du tireur.

Néanmoins, Valetta (âgé de 59 ans !) a réalisé une performance respectable en frappant 868 boules sur

1000 en 52 mn. Cela veut dire 14 boules de plus en comparant le premier record du monde effectué par Jean-Yves Loulon, en 1987. Mais il



demeure toujours à une distance respectueuse du récent et fabuleux record de Christian Fazzino.

L'effort de Valetta n'est pas reconnu par la Fédération Néerlandaise du jeu de boules (la NJBB) à défaut de l'existence d'un règlement officiel. Une lacune qui sera comblée bientôt, comme l'espère surtout Valetta, vu les aspects médiatiques d'une telle tentative. Et il s'est décidé

d'établir un record officiel dans le futur proche en battant son propre record !

Jac Verheul, Hollande.

DIS, PASSO, FAIS - NOUS PLAISIR!

Passo, l'artiste, le virtuose qui sonne avec ses boules comme Yehudi Menuhin avec son Stradivarius, se fragilise parfois lorsqu'il lutte pour un maillot. Son exceptionnel talent naturel qui le dispense en apparence de toute nécessité de concentration, est alors perturbé.

Monsieur Schatz, toi qui nous enchante par la pureté, la finesse et la précision exceptionnelle de ton tir, toi à nul autre pareil, nous souhaitons que tu revêtes bientôt un maillot de champion de France alors que tu possèdes déjà deux maillots de champion du monde !



ENTRETIEN AVEC JEAN-MARC FOYOT



Question : «Que penses-tu du championnat de France disputé à Annecy ?»

Réponse : «La région d'Annecy est magnifique. L'accueil est chaleureux et le public connaisseur. La chaleur nous a surpris mais il faut s'adapter. Le terrain, contrairement au championnat triplettes ne permettait pas systématiquement le tir à la rafle, ce qui a faussé les résultats de Brétigny.»

Question : «Quelles sont tes impressions sur la finale d'Annecy ?»

Réponse : «Suchaud est un charmant garçon, doué, courtois. Je suis heureux pour lui de sa sélection que j'estime méritée. Par contre, le comportement de Voisin a été odieux, d'une incorrection inqualifiable. On ne quitte pas le terrain lors d'une finale du championnat de France pendant 10 mn pour une petite ampoule. J'en avais aussi plusieurs plus grosses que la sienne et je disais rien. Son attitude scandaleuse a choqué dans le sud de la France tous ceux qui s'intéressent à notre sport. Cet été, le public va lui réserver pour le moins un accueil assez froid.»

Question : «Que penses-tu de la sélection pour les championnats du monde de Bruxelles ?»

Réponse : «Je suis très honoré et flatté que la fédération ait à nouveau fait appel à moi pour représenter la France à Bruxelles. Jouer en équipe de France avec mon ami Passo me comble de joie. J'apprécie aussi tout particulièrement le talent, la classe et la gentillesse de Christian Fazzino avec qui j'ai été champion du monde à Aoste. En Thaïlande et à Clermont, le titre nous a échappé de justesse. Notre collaboration a toujours été une réussite. Seules des circonstances particulières nous ont privés du succès. Je pense que nous avons de bonnes chances et que nous irons à Bruxelles pour gagner. Passo est exactement du même avis que moi car il a souffert de l'attitude de Voisin.»

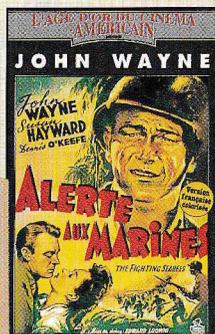
LES SÉLECTIONS POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE A BRUXELLES

1. L'EQUIPE TENANTE DU TITRE :
CHOUPAY - BIDEAU - LOY
(qualifiée au titre de la Fédération Internationale)
2. FAZZINO - FOYOT - SCHATZ (PASSO)
3. QUINTAIS - SUCHAUD - LE DANTEC

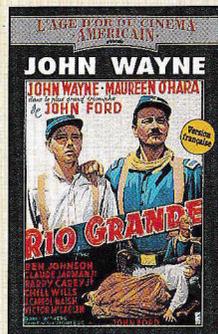
Le remplacement de Briand qui avait succédé à Monard à Clermont, par Passo pour Bruxelles, me semble le meilleur choix. C'est la sélection dont je rêvais. La possibilité Fazzino - Foyot - Quintais aurait réuni les trois «monstres» de la pétanque, mais comme d'autres disciplines, il faut tenir compte d'autres paramètres. Lors d'une entrevue à Millau avec les 1/4 de finales, Suchaud m'avait confié qu'il désirait voir deux souhaits se réaliser : Etre champion de France et représenter la France aux championnats du monde. Son rêve se concrétise quelques mois plus tard. Grâce en soit rendue à la fédération qui semble capable de prendre des mesures efficaces et rapides, bien adaptées aux circonstances.

L'école Fazzino - Voisin a cristallisé chez Suchaud des potentialités qui ne se seraient peut-être concrétisées qu'un peu plus tard dans un autre contexte. Suchaud, à travers sa classe, sa maîtrise et son calme, ne nous décevra pas. La sélection de Le Dantec, bien que surprenante, s'explique par le fait qu'il fallait un pointeur. A Aoste, Le Dantec n'avait pas déçu et Morillon étant un tireur, l'équipe N° 3 n'aurait pas été déséquilibrée. C'est dommage pour notre champion de France tête-à-tête qui méritait d'aller à Bruxelles.

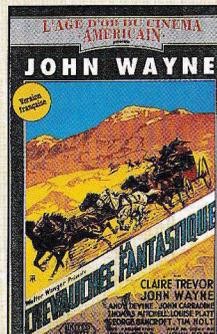
L'AGE D'OR DU CINEMA AMERICAIN



JW /100



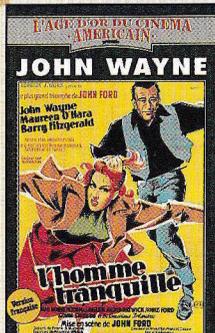
JW / 101



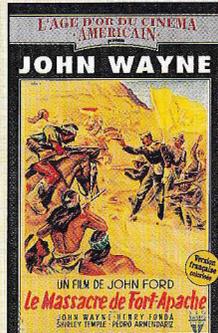
JW / 102



JW /103



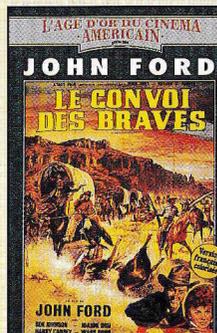
JW /104



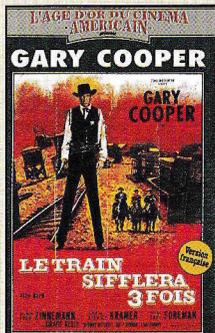
JW /105



JW /106



JF /107



GC /108



JG /109

SEULEMENT
125 FOO
L'UNITÉ - OU
1100 FOO
LA COLLECTION
VOIR BON DE COMMANDE
joint

UNE SUPERBE COLLECTION DE FILMS DU CINEMA AMERICAIN!



ROGER PEETERMANS: UN HOMME ARDENT DANS LA CITE ARDENTE

(l'interview d'après Marcel Pizzetti)

les plus exaltants ?»

R.P. :

«En premier lieu, Casablanca en 1993 où nos juniors Vincent Vanwetswinkel, Cedric Moure, William Van Biest et Frederic Constant ont conquis le titre mondial. Une victoire 15 à 0 face aux Allemands, concoctée de main de maître par le sélectionneur Gustave Moens. Puis il y a eu Clermont-Ferrand en 1994 où nos seniors ont échoué en finale après avoir réalisé une demi-finale d'anthologie. J'ajouterais 1992 et les jeux mondiaux féminins à La Haye où j'avais pour la première fois la pleine responsabilité de l'équipe. Marielle Scouperman, Rachel Van Oosterwyck et Josiane Nameche bien que n'étant pas à la hauteur de la formation française avaient donné entière satisfaction.

M.P. :

«Votre poste à la fois de Vice-Président National et de Président Fédéral vous confère-t-il d'importantes prérogatives ? »

R.P. :

«Assurément oui dans le sens où, au niveau national, je dois pallier à l'absence du Président National Leo Van Craeyvelt lorsqu'il est retenu à l'étranger ou se trouve empêché. Au niveau fédéral, avec les administrateurs du Comité Exécutif, j'assume l'entière responsabilité de la «grande ville pétanque» que sont les quelques 7 500 affiliés francophones.»

M.P. :

«Quels ont été vos moments



- «Dis, papa, moi je suis né à Paris, hein ?» - «Oui.» - «Et Maman, c'est bien vrai qu'elle est née à Lille ?» - «Euh... oui.»

«Et toi, tu m'as bien dit que tu étais né à Bordeaux ?» - «Mais oui.» Alors le même réfléchit un moment avant de laisser tomber : - «C'est quand même marrant qu'on se soit rencontré, tous les trois...»

. Un brave Corse décide de venir travailler sur le continent. Ses amis lui ont dit : - «Tu sais là-bas, il n'y a qu'à se baisser pour ramasser le pognon !» Alors il débarque sur le quai de Marseille et tout d'un coup, il voit un portefeuille plein de billets par terre, devant lui. Il va pour se baisser et puis il hésite et il murmure : - «Non ! Aujourd'hui, j'arrive. Je vais attendre demain pour commencer le boulot.»

. Le médecin chef fait une inspection dans l'asile. Au réfectoire, il trouve tous les fous couchés par terre, à l'intérieur d'un cercle de craie, et se livrant à mille contorsions. Il n'y en a qu'un qui ne partage pas cette agitation. Il est resté à table, sa tarte aux pommes à la main. - «Qu'est-ce que ça veut dire ?» lui demande le médecin chef. - «Ca veut dire, fait l'autre, que j'ai tracé cette ligne blanche par terre et que j'ai promis mon dessert au premier qui réussirait à passer dessous...»

Boules News'
Revue passion !

CHAMPIONNAT DE FRANCE, TRIPLETTE

CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES BRETAGNE/ORGE - 24 ET 25 JUIN L'ESSONNE VICTORIEUSE A DOMICILE SACRE POUR POUZIER-RASLE ET SIROT

Après Draveil au jeu provençal, l'Essonne avait à nouveau rendez-vous avec notre discipline. Et cette fois pour une épreuve de choix puisqu'il s'agissait de triplette senior, championnat de base de notre fédération. Madame Briançon, présidente du comité et ses collaborateurs avaient donc la lourde tâche de recevoir les 22 ligues et 106 comités départementaux de France et d'Outre-Mer.

Un véritable pari qui même s'il a été globalement tenu, n'a pas été satisfaisant dans tous les domaines et en particulier dans celui des terrains. Il semblerait que les cadres préalablement retenus, aient été déplacés au dernier moment. Aussi les joueurs se sont retrouvés sur des stabilités totalement lisses où la pétanque telle qu'on l'aime perd tous ses droits. Impossible de voir du beau jeu. Des parties sans intérêt. Une véritable mascarade avec des joueurs aussi talentueux que Passo, Quintais ou Fazzino obligés d'envoyer des «skuds» à partir de leurs pieds. Nivellement des valeurs et spectacle inexistant. Comment médiatiser par exemple et faire croire aux spectateurs que les grands

champions de notre discipline sont ces mêmes joueurs qui envoient des rafles dévastatrices. Et pourtant il y avait du monde, mais autour des barrières peu de passion.

Ce championnat à 256 équipes avec des poules pour les premières parties fut aussi difficile à contenir dans le temps. Ici, compte tenu des déplacements et annulations de but, des parties se jouaient encore à 3 h du matin, alors que les 8èmes démarraient à 8 h. Les formations qui la veille ont dû accomplir un déplacement quelquefois important, ne peuvent de toute évidence «être dans le coup». Des leçons qu'il faudra tirer pour les prochaines organisations.

Le samedi matin, lors des premières parties, il soufflait un vent glacial. Heureusement, l'après-midi le soleil était revenu et les températures ont fortement grimpé. Beau temps également le dimanche où quelques 5 000 spectateurs ont pu suivre les ultimes parties.

La première journée s'est révélée des plus meurtrières. Il est vrai que la densité de champions était telle que ceci explique aussi cela. Ainsi parmi les éliminés de marque Foyot-Schatz et Farré ; Fazzino, Voisin et Amblard ; Gras, Lesage et Laurot. Bref, du beau monde quelque peu surpris par les conditions de jeu.

En 32ème de finale, les gardois Salvador, Platon et Valero tombaient face aux champions sortants Bideau - Choupay et Chagot. Tard dans la soirée, Bartoli se qualifiait à l'arrachée

face à Girardo des Alpes-Maritimes. Tandis que sur un jeu voisin Suchaud de l'Allier, valeur montante de notre discipline, perdait tout espoir de poursuivre. Les spectateurs courageux ont pu préalablement assister à une belle empoignade opposant Launo du Var à l'équipe Boulet-Loy et Milcos des Hauts-de-Seine. Excellente prestation des sudistes qui ne s'en laissent pas compter et qui profitent de quelques marques de faiblesse au point de Jean-Pierre Boulet pour remporter cette partie.

Dans la liste de ceux qui ne figureront pas au départ de la seconde journée, notons encore Stephan (Alsace), Rypen (Allier), Roig-Pons (Besançon), Moreau (Saône & Loire), Petit (Loiret), Xisto (Haute-Saône), Laurot (IDF), Chatelain (Paris), Pilewski (Seine & Marne), Kebatti (Val d'Oise), Sicre (Pyrénées Orientales), Remiatte (Lorraine), Simoes (Haute-Garonne), Chaussepied (Loire-Atlantique), Morillon (Poitou-Charentes), Delys (PACA), Consentino (Alpes-Maritimes), Adrouamine (Bouches-du-Rhône), Marin (Var), Chapeland (Rhône-Alpes), Fortas (Martinique).

8èmes de finale

Choupay bat Gomes J. - Gomes R. - Gomes J. (Haute Normandie) 13 à 15
 Rasle bat Launo - Bossautrot - Nicol (Var) 13 à 9
 Bartoli bat Hay - Gaubert - Hérault (Sarthe) 13 à 7
 Olmos bat Beaupoil - Peyrot - Comte (Auvergne)

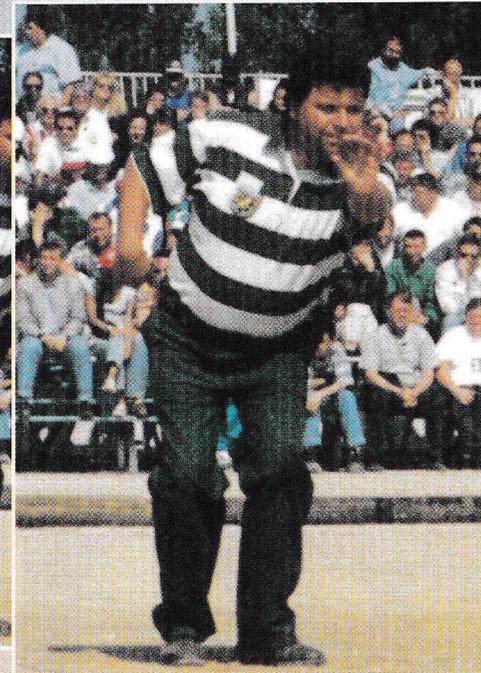
13 à 9
 Radnic bat Pizzolato - Bauer - Samara (Midi-Pyrénées) 13 à 1
 Albiger bat Morineau - Roussel - Dunjean (Pas de Calais) 13 à 9
 Quintais bat Foni - Liprandi - Schleiger (Alpes-Maritimes) 13 à 3
 Patruno bat Sara - Dejean - Barale (Haute-



Garonne) 13 à 2
 Malgré l'hécatombe de la veille, de grosses formations sont encore en course. Patruno, Olmos, Bartoli, Radnic, de sérieux clients !... Mais comment ne pas penser à Quintais, certainement le N° 1 de ces dernières années et puis à Choupay, Bideau, Chazot qui ont, outre l'avantage du maillot, celui également de jouer pratiquement à domicile.

1/4 de finale

Rasle bat Albiger - Bayle - Jimenez (Haut-Rhin). Le score va rapidement basculer. En effet, Sirot et les siens jouent juste tandis que les Alsaciens jouent en mi-teinte. Victoire sans problè-



me sur le score de 13 à 2
 Quintais bat Bartoli - Ferret - Garagnon (PACA). Les joueurs des Bouches-du-Rhône prennent un bon départ. Bon appoint de Garagnon et bon tir de Ferret. Le score est en leur faveur 6 à 1. Mais un tir de Corniaux resserre le score et un contre malheureux de Bartoli ramène les deux équipes à égalité 6 à 6. La seconde moitié de la partie sera à l'avantage des joueurs d'Eure & Loire ;

Quintais réalisant un véritable récital. Score final de 13 à 9.- Olmos bat Radnic, Milei et Brancato (Bourgogne). Jeu assez équilibré avec une première moitié de jeu à l'avantage des joueurs de Bourgogne et une seconde favorable aux

Dernier Carré Royal

La première demi-finale oppose Choupay à Olmos. Les Franciliens champions sortants prennent dès le début la tête des opérations et ne la quitteront plus. Bideau pointe bien. Chagot fera un sans faute et Choupay sera égal à lui-même. Dans ces conditions, Blancheton, Olmos et Robion, malgré une belle défense ne pourront lutter. Jean-François Olmos tire bien mais son tir fait rarement passer.

Évolution du score :

1/0 - 4/0 - 4/3 - 7/3 - 7/4 - 8/4 - 12/4 - 12/6 - 12/7 - 13/7.

La seconde demi-finale oppose Quintais à Rasle. Quintais est actuellement l'homme en grande forme. Rasle, Sirot et Pouzier jouent à domicile. C'est une équipe sérieuse que l'on retrouve régulièrement dans les phases finales des nationaux. Sirot est pour sa part un habitué des carrés de championnats. Ils vont ici fort bien jouer. Pouzier ne quitte guère le bouchon, Rasle frappe fort et Sirot est à la conclusion. Ils vont profiter d'une baisse de régime de leurs adversaires et principalement du jeune Corniaux pour prendre le large et ne plus le quitter. Semi-surprise agréablement accueillie par les nombreux supporters de l'Essonne, quelque peu euphoriques...

Évolution du score :

3/0 - 5/0 - nulle - 6/0 - 9/0 - 9/3 - 9/6 - 10/6 - 10/7 - 13/7.

Finale Francilienne : Choupay - Sirot

Après deux journées de compétitions, on retrouve donc deux formations franciliennes en finale. D'un côté, les champions en titre Bideau - Choupay - Chagot de Seine & Marne ; de l'autre, les licenciés de l'Essonne : Pouzier - Sirot et Rasle. Ce n'est pas vraiment une surprise car depuis quelques temps, les meilleurs joueurs de l'hexagone ont une grosse tendance à se trouver dans la région de l'Île-de-France.

Les pronostics ici sont favorables aux champions sortants, auréolés également de leur titre mondial. On sait que l'équipe de l'Essonne est très bonne mais elle semble évoluer un ton en dessous. Pourtant, 14 mènes plus tard les outsiders seront sacrés champions de France et les maillots changeront d'épaules.

Que s'est-il passé ? Eh bien, on aura d'abord vu une équipe de l'Essonne en très grande forme. Pouzier sera impérial au point, ne laissant aucune chance à Alain Bideau qui n'arrivera à aucun moment à trouver le fil. Rasle va faire un tir remarquable dépassant les 90 % de frappes. En face, Marc Chagot va manquer plusieurs boules tant et si bien que Didier Choupay sera amené à prendre le tir.



Les champions sortants

Le fait de tourner sera d'ailleurs positif car Didier en frappant permet à son équipe de recoller à la marque et même de prendre l'avantage. Mais il fait alors deux trous alors qu'Alain Bideau s'était égaré et la mène va leur coûter 5 points. Sirot, lui, réussit tout ce qu'il tente : frappes à la marque et points pour rajouter.

A la dernière mène, le score est de 12 à 9 en faveur des joueurs de l'Essonne. Pouzier se place à 50 cm sur le côté et Bideau le perd par le long. Il prend à sa seconde 20 cm devant le but. Rasle tire et frappe. Chagot pointe à son tour et tout comme Bideau le perd par long. Didier décide alors de tirer au but. Il le manque de sa première mais le frappe de sa seconde. Toutefois, celui-ci ne sort pas et se retrouve à 12 m. Pouzier met un point sur le côté à 60 cm. Chagot qui n'a plus qu'une boule, le gagne à 35 devant le but. Les joueurs de l'Essonne ont trois boules pour frapper. Rasle ne laissera

pas le suspens s'installer. Jean-Claude Rasle, Philippe Pouzier et Eric Sirot, après un parcours régulier et d'excellent niveau, se parent à domicile des maillots tricolores de champions de France 95. Les favoris sont logiquement battus. Trop faibles au point, ils n'ont pu malgré leur force de frappe rétablir la situation. Une année

champions, l'année suivante vice-champions, c'est un palmarès en tout cas que beaucoup leur envieront. Le Président du Club de l'Union P é t a n q u e Montgeronnaise (Sauveur Ingargiola) est en tout cas comblé, car il donne beaucoup pour ses protégés. Un titre qui vient récompenser trois garçons de talent.

Pouzier, dans ce championnat, a fait un extraordinaire appoint. Rasle a plus que bien tiré et Sirot a toujours frappé les bonnes boules et rentré quand il le fallait. Un titre par conséquent bien mérité qui couronne une nouvelle fois une équipe de la région parisienne. C'est vrai, les sudistes ne gagnent plus. Alors le défi est à relever ! Peut-être l'an prochain lors des 51èmes championnats de France.

Score :

0/3 - 2/3 - 5/3 - 6/3 - 6/6 - 8/6 - 12/6 - 12/8 - 13/8.

Commencée le vendredi, la traditionnelle coupe des DOM-TOM a vu la victoire de l'équipe de Martinique sur celle de Tahiti.

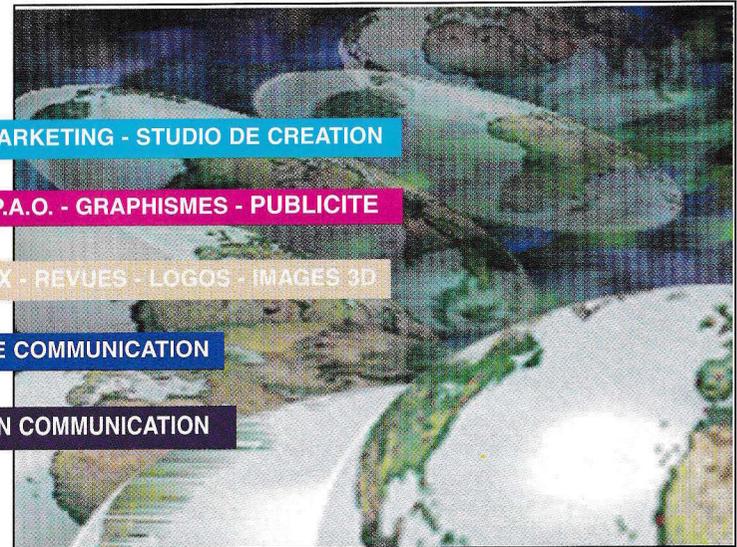
Mme Briançon, le président Bernard, Pouzier, Rasle, Sirot



LES PRESSES PICARDES

STRATEGIES ET COMMUNICATION

LE PARTENAIRE DE VOTRE REUSSITE



PHOTOS MARKETING - STUDIO DE CREATION

EDITION - P.A.O. - GRAPHISMES - PUBLICITE

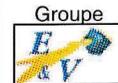
JOURNAUX - REVUES - LOGOS - IMAGES 3D

ETUDES DE COMMUNICATION

CONSEIL EN COMMUNICATION

VOUS SAVEZ LE FAIRE,
NOUS SAURONS LE FAIRE SAVOIR !

Tél : 93.99.66.15



TECHNOBOULE...Le véritable blouson PÉTANQUE

190 TTC



avec ou
sans manche

330 TTC



impression
possible par 20 pièces

TECH sport 18 rue de la Gare, 78370 PLAISIR

Tél : (1) 30.54.78.55 - Fax : (1) 30.54.79.70



- Survêtements, manches détachables
- Vestes pluie - coupe vents
- T - Shirts - sweats - chemises - polos
- Casquettes - bobs - écharpes

Réception sans rendez vous. Catalogue sur simple demande. Service échantillonnage - Service VPC

Championnats de FRANCE
DOUBLETTES
 et TETE-A-TETE
 1 et 2 Juillet

Du très haut de gamme

ANNECY

Son lac, sa vieille ville, ses canaux, ses fleurs : Annecy, perle de la Haute-Savoie, recevait le gratin bouliste pour ces championnats de France doublettes et tête-à-tête. Soleil au rendez-vous, organisation top niveau, terrains de qualité et présence des meilleurs spécialistes de notre discipline : autant d'ingrédients qui ont fait de ce sommet alpin une réussite totale.



Roule finaliste tête-à-tête

DOUBLETTES : SUCHAUD -VOSIN EN TRICOLORE

Malgré certains faux-pas de formations telles que celles de Stephan

(Bretagne) ou d'Houdelette (Htes-Alpes), pas de surprises majeures lors des poules. Le premier grand choc devait avoir lieu à la première partie, après les poules, avec une rencontre Quintais - Concedieu, une confrontation que ces deux protagonistes auraient bien souhaité éviter. Victoire de l'ex-champion du monde sur le score de 13 à 8 après une série d'exploits personnels. En effet, par trois fois, Philippe sortait le bouchon alors qu'il était sur une mène de 6 points.

Le tirage au sort des 16èmes de finale nous apportaient deux rencontres «musclées» : l'une opposant les Héraultais Foyot et Passo, aux champions en titre Gras et Lesage et qui devait se solder par une victoire des sudistes ; l'autre mettant aux prises Quintais et Suchaud ; ce dernier l'emportant après une prestation de très haut niveau.

C'est également à ce tour que chutaient Ville (66), Roig-Pons (21) et Carlin (06) victime de la redoutable doublette phocéenne composée de l'expérimenté Moraldo et du talentueux Roux.

Résultats des 8èmes

Darrigade (Aquitaine) bat Benaquista-Remiatte (Moselle)

Foyot (Hérault) bat Bouffandeau-Benhamou (Deux-Sèvres)

Voisin (Allier) bat Choupay - Bideau (IDF)

Moraldo (Vaucluse) bat Gers - Pierre (Charentes-Maritimes)

Gramondi (Bouches-du-Rhône) bat Bellone-Jougounoux (Corrèze)

Milei (Saône & Loire) bat Simad- Coursinault (Loir & Cher)

Chapeland (Rhône) bat Tolaini-Tolaini (Corse)

Costa (Yvelines) bat Fontaine-Clairet (Pas-de-Calais)

La partie phare de ces 8èmes aura été sans nul doute la rencontre Choupay - Bideau contre Voisin - Suchaud. Là encore le jeune tireur de l'Allier va faire carton plein, alors que Daniel Voisin va user de son métier pour prendre également l'avantage au point. Les Franciliens que l'on pouvait considérer comme de très sérieux candidats au titre chutent à ce stade sur le score de 13 à 9.

Les quarts de finale

Chapeland (69) bat Gramondi-Lacroix (13) 13 à 6

Suchaud (03) bat Moraldo-Roux (84) 13 à 1

Costa (78) bat Darrigade (Aquitaine) 13 à 8

Foyot (34) bat Radnic (Bourgogne) 13 à 11

Véritable partie d'anthologie entre les Héraultais et les Bourguignons. Exploits, suspens qui ont tenu en haleine le public savoyard. D'un côté et de l'autre Passo et Milei réalisent un véritable sans faute au tir. Radnic impérial au point va soulever une véritable ovation lorsque, manqué - perdu, il fait un carreau à 10 m sur une boule pratiquement embouchonnée de Foyot. Quand à ce dernier, il a une nouvelle fois enchanté les spectateurs, comme il l'avait fait lors de la mémorable demi-finale de Clermont-Ferrand. La petite différence s'est faite sur une mène de 6 points où Marco a réalisé deux frappes à la fois délicates et décisives.

Les Demi-finales

Partie à sens unique pour Foyot et Passo qui dominent sans coup férir la doublette des



Ceints de tricolore Morillon-Suchaud-Voisin

Yvelines composée de Costa et Lagarde.
Evolution du score : 2 / 0 - 2 / 2 - 4 / 2 - 6 / 2 - 10 / 2 - 11 / 2 - nulle - 13 / 2.

Partie serrée entre les Lyonnais et les joueurs de l'Allier. L'ex-champion de France, Chapeland, associé à Boulogne n'a nullement l'intention de s'en laisser compter. Les deux Rhodaniens sont même fort bien placés alors que le but s'est déplacé en fond de cadre. Mais Voisin réalise l'exploit en venant embouchonné ce qui, non seulement le sauvera, mais lui permettra deux mènes plus tard de gagner son billet pour la finale.

Évolution du score : 0 / 2 - 2 / 2 - 2 / 3 - 3 / 3 - 3 / 4 - 3 / 7 - 7 / 7 - nulle - 7 / 8 - 7 / 10 - 8 / 10 - 6 / 11 - 10 / 11 - 11 / 11 - 12 / 11 - 13 / 11.

Finale : Le syndrome de Passo.

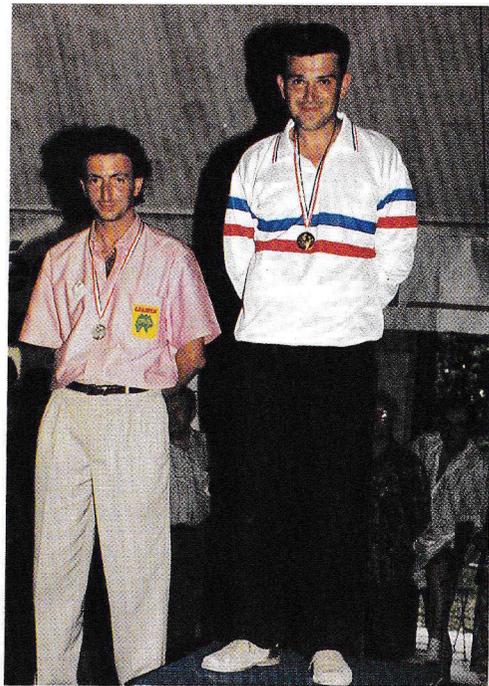
Très beau plateau pour cette ultime partie des championnats de France. Trois champions du monde et la grande révélation de ces deux dernières saisons, le Montluçonnais qui ne cesse de monter : Philippe Suchaud.

Les Héraultais semblent toutefois avoir les faveurs des pronostics. On se plaît à croire que l'ami Michel Schatz, de toute évidence le meilleur tireur de la décennie, va enfin accrocher ce titre tant convoité à son palmarès. L'excellent départ des sudistes semble confirmer cet état de fait puisque le score est en leur faveur de 5 à 0. Voisin qui sent que la partie lui échappe demande alors la permission de l'arbitre de sortir pour soigner une ampoule au pied. Arrêt de jeu qui va un peu se prolonger et qui sera alors lourd de conséquences. A la reprise, la partie bascule. Le doute semble alors s'installer dans la tête de Passo et la belle mécanique n'a plus son rendement habituel. Voisin, au contraire, fait le mille et Suchaud réalise un sans faute au tir.

Les deux joueurs de l'Allier vont alors prendre l'avantage et se diriger vers la victoire. Foyot a beau ne pas lâcher prise, c'est médusé qu'il voit ses deux adversaires lui souffler ce titre. Le « syndrome Passo » a une nouvelle fois sévi. Nouveau maillot pour Daniel Voisin et premier titre pour Philippe Suchaud dont l'adresse, le calme et la solidité sont, sans aucun doute, l'apanage des grands champions.

TETE-A-TETE : LAURENT MORILLON AU SOMMET DE SON ART

Le tête-à-tête est l'épreuve des hommes forts. Ici on ne compte que sur soi et les qualités techniques se doivent d'être sublimes par des qualités morales, mentales et psychiques. Épreuve à part, tactique à part : une compétition qui ne peut



Rouelle-Morillon

révéler que des joueurs à la fois complets et en grande forme. Ils étaient nombreux à pouvoir prétendre au titre. Parmi les favoris, citons : Loy, Fazzino, Briand, Olmos, Kebatti, Rocher, Farré, sans oublier le tenant du titre le Lorrain Cabaret qui avait fait une très forte impression l'an passé. Dès les poules, on va enregistrer le départ de joueurs chevronnés, tels que : Peyrot (43), Capitaine (78), Petit (28), Darodes (17), Fieschi (2B) ou Pipisco (57).

La première partie après les poules sera sans nul doute la plus meurtrière avec l'élimination d'Issertine (05), Vaillant (Bourgogne), Petit (45), Coet (95), Esther (Réunion), Rajcza (48) mais aussi de très grosses cylindrées et spécialistes du « mano a mano » comme Farré (Languedoc-Roussillon), Olmos (44) ou Kebatti (IDF) ex-champion de France de cette discipline. Enfin et surtout, il verra les défaits de Cabaret, champion de France 94, et de Briand, champion de France 93. Les 16èmes de finale vont être dominées par le choc entre l'incontestable spécialiste Christian Fazzino (03) et l'un des plus talentueux joueurs de cette discipline, le champion du monde Michel Loy (IDF). Cette partie qui s'annonçait

explosive ne devait malheureusement pas tenir ses promesses. Le Parisien restait bien en deçà de ses possibilités et dès lors, ne pouvait espérer faire trembler le métronome montluçonnais.

Résultats des 8èmes de finale

Terreah (53)	bat	Balbalian (06)
Rouelle (15)	bat	Durac (65)
Feitz (89)	bat	Dumolie (92)
Morillon (PC)	bat	Rocher (72)
Fazzino (03)	bat	Nunes (Lorraine)
Richard (04)	bat	Albentoso (13)
Marx (Alsace)	bat	Turcan (04)
Pietrzak (NP)	bat	Teissari (Tahiti)

Bien entendu la partie phare de ce tour était la rencontre entre Laurent Morillon et Bruno Rocher. Le Poitevin, très appliqué, donnait le ton et l'emportait sur le Sarthois, montrant sa détermination à faire un résultat dans ce championnat. Grosse motivation avec certainement en point de mire une sélection possible pour les championnats du monde.

Les huit derniers en piste.

Enceinte bien remplie et excellent public pour ces ultimes parties.

Quarts de finale

Rouelle (15) bat Feitz (89) 13 à 12

Une partie gagnée à l'arrachée face au « tombeur » de Michel Briand. Et une révélation de la part de ce Cantalien peu connu du grand circuit bouliste.

Fazzino (03) bat Pietrzak (Nord Picardie) 13 à 10

Ce ne fut pas une ballade de santé pour Christian qui a du faire état de tout son talent pour venir à bout du Nordiste. Là encore une révélation et un joueur qui semble avoir un bel avenir devant lui.

Morillon (PC) bat Terreah (53) 13 à 6

Comme autour précédent, Laurent va montrer qu'il est en grande forme, domine bien son sujet et qu'il compte bien s'afficher comme un sérieux candidat à la victoire

Marx (Alsace) bat Richard (64) 13 à 3

Partie à sens unique dominée par le joueur alsacien qui pourrait bien jouer les trouble-fêtes.

Demi-finales

Deux favoris, deux outsiders en quête d'un

maillot tricolore.

Laurent Morillon va dominer largement sa demi-finale. Prenant rapidement l'ascendant sur l'Alsacien Marx, peut-être un peu surpris de se retrouver en si bonne compagnie à un tel niveau de la compétition.

Évolution du score : 1 / 0 - 4 / 0 - 6 / 0 - 9 / 0 - 9 / 2 - nulle - 9 / 5 - 10 / 5 - 12 / 5 - 13 / 5.

Christian Fazzino part grandissime favori face à Rouelle du Cantal. Mais très vite, on va s'apercevoir que l'outsider n'est pas du style à s'en laisser compter. Très appliqué, montrant même beaucoup de métier et de maîtrise, le Cantalien va dans un premier temps s'accrocher, puis semer le doute dans la tête du Bourbonnais. Réalisant une très belle fin de partie, tant au point qu'au tir. Il signe l'exploit du jour en faisant chuter le spécialiste N° 1 dont on pensait à juste titre (hé non !) qu'il était en passe d'afficher un nouveau maillot à son palmarès.

Évolution du score : 0 / 1 - 0 / 2 - 0 / 3 - 2 / 3 - 3 / 3 - 4 / 3 - 4 / 5 - 7 / 5 - 7 / 6 - 9 / 6 - 11 / 6 - 11 / 9 - 11 / 10 - 13 / 10.

Rouelle - Morillon : Finale de très, très haut niveau

Si le 1 / 4 de finale doublette a enchanté le public d'Annecy, la finale tête-à-tête va à son tour déchaîner les passions. Certes Laurent Morillon, déjà champion de France Doublette à Nevers avec son ami Jean-Luc Robert plusieurs fois sélectionnés aux championnats du monde, paraît le mieux placé pour l'emporter. Mais l'on sait que la logique n'est pas à la pétanque un paramètre fidèle. De plus, le Cantalien a réalisé un excellent parcours dans ces championnats ; il semble en très grande forme et sa victoire sur le « monstre » incontesté du tête-à-tête, le porte certainement sur un petit nuage. Alors tout est permis. Et tous ceux qui suivent régulièrement les phases finales des championnats savent très bien que le papier est une chose et le terrain une autre.

D'ailleurs Rouelle va frapper fort en prenant un excellent départ se détachant 5 à 0. Morillon qui est entré en mi-teinte dans cette finale a alors un énorme sursaut d'orgueil. Il est venu pour gagner et il gagnera. Pour bien le connaître, je ne l'ai jamais vu si fort dans sa tête. La suite sera grandiose. Laurent revient à égalité. Ensuite on assistera à un véritable chassé-croisé. Plus de boules de perdues ni d'un côté ni de l'autre. Celui qui jette le but et qui de ce fait joue le premier se

DES CADEAUX A N'EN PLUS FINIR

Boule News' passionnément!

Parrainez vos amis et gagnez les points suivants:

L'abonnement au journal, soit huit numéros

170 francs (2 points)

L'abonnement et la cassette "L'extraordinaire histoire de la Pétanque"

250 francs (3 points)

L'abonnement et la cassette "Championnat de France Bretigny"

260 francs (3 points)

L'abonnement et les 2 cassettes 380 francs (5 points)

***Totalisez 20 points et gagnez la cassette vidéo
de l'année de naissance de votre choix***

CHALLENGE PARRAINAGE

L'ABONNÉ QUI AURA FAIT LE PLUS DE POINTS

D'ICI LE 30 DÉCEMBRE 1995, SE VERRA OFFRIR UNE

SEMAINE DE RÊVE POUR DEUX PERSONNES AU MAROC.

AURILLAC 17 ET 18 JUIN

18EMES CHAMPIONNATS DE FRANCE CORPORATIF

**LES «BATIMENTS» DE SEINE-MARITIME SUCCEDENT AUX
«FINANCIERS» VAROIS**

Le Cantal, terre des grands espaces et joyau touristique de l'Auvergne, a été chargé de l'organisation de ces championnats corporatifs. Une épreuve qui ne manque pas de soulever quelques différends tant le contrôle de l'appartenance de certains joueurs à telle ou telle profession reste sujet à caution. Reste que cette épreuve associant le sport et le travail fait partie intégrante du calendrier national.

C'est à Aurillac sur la plaine des jeux de la Ponétie que se sont donc retrouvées les 128 formations qualifiées. Un cadre agréable, une organisation bien rôdée, emmenée parle Président Combes.



Les champions de Seine-Maritime

Une première journée sous le signe de la chaleur avec d'emblée deux surprises de poids, puisque la formation du Lot & Garonne de Bordin, Lescouzères et Barnal ne franchissait pas le cap des poules, tout comme celle des champions sortants, les Varois Brisse, Marin et Bernard battus par les Sarthais de Morin lors du barrage. Parmi les autres éliminés de la première heure, Benaquista de la Moselle, Colonna des Hautes-Alpes, ou encore les Archivois emmenés par Clot, Vice-champion de France 94.

En 32ème de finale, c'est au tour du Parisien Dorigny de lâcher prise, rejoint par l'équipe

Carlin des Alpes-Maritimes.

Quant aux 16èmes de finale, dernière partie de cette première journée, ils devaient eux aussi être fatals à des équipes chevronnées qui auraient pu arborer quelques prétentions. C'est le cas pour Pasquet, Rypen et Dubost de l'Allier, sortis par la Haute-Garonne. Pour Rocher, Martineau et Berthe de la Sarthe sortis par la Saône & Loire après une partie au finish sur le score de 13 à 12 et c'est encore le cas pour le double champion 86 et 87, Gers, associé cette fois à Payon et Pavaillon. Quant au public Cantalien, il devra rester un peu plus tard dans la soirée pour voir son équipe composée de Polonais, Roux et Reynier gagner son billet pour les 8èmes face à Testas du Pas-de-Calais.

Signalons encore, lors de cette première journée, une élimination qui une semaine plus tard prendra toute sa valeur, celle du joueur de l'Essonne, Sirot. Un samedi comme on le constate bien difficile pour les favoris même si dans cette catégorie corpo, le terme «favori» reste à caution puisque bien souvent les joueurs de dimension nationale sont un peu isolés dans leur équipe. Aussi, au terme de cette journée une équipe fait office de super favorite, celle des double champions de France 91/92 : Ville et Rouah des Pyrénées Orientales, associés à Baills dont on se souvient le doublé en triplettes en 66-67, obtenu avec les célèbres frères Naudo.

RÉSULTATS DES 8 EMES

Wascotte (Ardennes) bat Maleon -Lecachain-Kerouedan (Maine & Loire)

Genet (Hte-Saône) bat Imbert - Montero - Boyer (Alpes de Hte Provence)

Grammont (Lot) bat Laurent - Moret - Moret (Bouches-du-Rhône)

Kerouel (Val de Marne) bat Jourvant - Ribeiro - Bodinier (Indre)

Ville (Pyrénées Orientales) bat De Blaise - Jadault - Jadault (Vienne)

Polonais (Cantal) bat Leguen - Weber - Weber (Aube)

Freixas (Rhône) bat Silmar - Palin - Ventura (Martinique)

De Touche (Seine-Maritime) bat Lauriol - Januzzi - Aouat (Var)

Une journée du dimanche avec un carré d'honneur tracé sur le stade Baradel et des conditions de jeu perturbées par la pluie. On va assister à un petit exploit de la formation du Cantal qui, menée 9 à 0, trouve les ressources nécessaires pour s'imposer 13 à 11. Le tir de raflé étant de vigueur, cette équipe semble exceller dans ce secteur de jeu.

QUARTS DE FINALE

Kerouel (Val de Marne) bat Freixas - Bouet - Mourbrun (Rhône) 13 à 1

Ville (Pyrénées Or.) bat Genet - Xisto - Meuziau (Hte-Saône) 13 à 7

Polonais (Cantal) bat Wascotte - Laurent - Maiuri (Ardennes) 13 à 0

Detouche (Seine-Maritime) bat Gramond - Cazalou - Vincent (Lot) 13 à 5

Le choc de ce tour est la partie entre Ville et Xisto. Ce dernier se faisant très souvent remarquer dans les nationaux. Mais l'équipe du Languedoc Roussillon semble décidément au-dessus du lot et s'impose comme la grande favorite de ce championnat.

LE DERNIER CARRÉ

Le tirage au sort oppose les municipaux Perpignanaux aux policiers Val-de-Marnais et les Bâtiments de Seine-Maritime au service cuisine des Hôpitaux Cantaliens. Les Val-de-Marnais emmenés par Kerouel, profitant du passage à vide des favoris, vont réaliser une superbe prestation et qui plus est sans appel puisqu'au terme

d'une partie à sens unique, ils vont l'emporter sur le score de 13 à 0. Rouah, Baills et Ville sont passés ici complètement en dehors de leur sujet.

Dans la seconde demi-finale, la pression peut-être va empêcher les «Cantalous» de s'exprimer. Rapidement menés au score, ils ne trouveront pas les ressources nécessaires pour revenir et s'inclineront sur le score de 13 à 3.

On aurait pourtant rêver d'une finale Pyrénées - Auvergne, haute en couleurs, avec les favoris face aux locaux. On aura deux équipes qui ont fait preuve de sérieux, de régularité et d'à-propos.

Kerouel (Val-de-Marne) bat Ville - Rouah - Baills (Pyrénées Or.)

Detouche (Seine-Maritime) bat Polonais - Roux - Reygnier (Cantal)

UNE FINALE APREMENT DISPUTE !

Ultime partie opposant donc la Seine-Maritime au Val-de-Marne : d'un côté Detouche, Dehays et Turgis, de l'autre Kerouel, Sene et Dominguez.

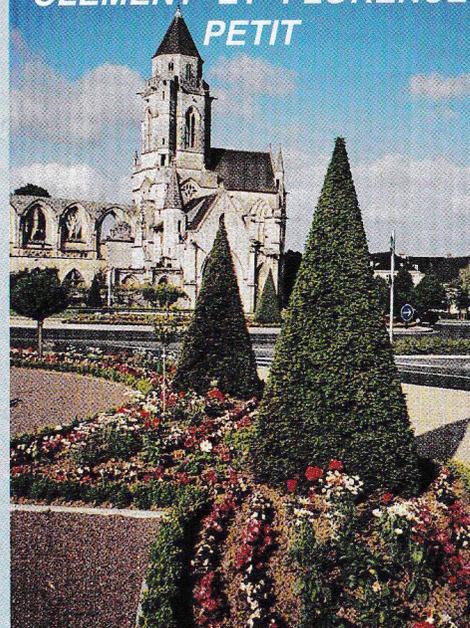
Après deux mènes équilibrées et un score d'égalité à 2-2, les joueurs de Seine-Maritime vont réaliser une superbe mène de six points et prendre le large. Toutefois, ils ne vont pas profiter de cet avantage, les Franciliens remettant les pendules à l'heure dès la mène suivante et engrengant à leur tour 5 points (8 - 7). Après la cinquième mène, les joueurs de Hte-Normandie repartent et mènent 10 à 7. Les Val-de-Marnais très appliqués et très efficaces, vont grignoter à leur tour le score et à la huitième mène, ils passent en tête : 11 à 10. La neuvième mène sera la dernière. Malgré un but lancé en direction de la ligne de perte, l'équipe Francilienne ne pourra pas s'en sortir. Un bon appoint et un bon tir assurent la victoire de la Seine-Maritime. Une partie d'un bon niveau même si elle n'a pas connu de grands exploits.

Michel Detouche, Raymond Dehays et Stéphane Turgis appartenant aux professionnels du bâtiment sont sacrés champions de France corporatif 1995. Les licenciés de Seine-Maritime succèdent aux financiers Varois. Les policiers Val-de-Marnais, Christian Kerouel, Charles Sene et Joseph Dominguez, échouent à la porte mais sont d'ores et déjà qualifiés pour les championnats 1996, qui se dérouleront dans l'Ain.

Finissons sur un clin d'œil puisque l'un des arbitres qui officiait portait le nom prédestiné de Bouchon...

19EME CHAMPIONNAT DE FRANCE FEMININ CAEN 9 - 10 - 11 JUIN

SACRE POUR NATHALIE CLEMENT ET FLORENCE PETIT



Caen, cité des abbayes et de Guillaume le Conquerant

Une grande première pour le comité du Calvados puisque, toutes catégories confondues, il s'agissait là de l'organisation de son premier championnat de France. Une mission confiée par la fédération à ce dynamique comité de la ligue de Basse-Normandie emmenée par le Président Robert Bonaud qui, dès 1993, a succédé à Mr Guy Mauriel exilé en Bretagne et devenu membre du Comité Directeur de la F.F.P.J.P.

Chacun s'est donc attelé à la tâche pour recevoir dans les meilleures conditions les joueuses qualifiées des quatre coins de la France, ainsi que les formations venues des DOM-TOM. Belle réussite avec toutefois une remarque sur la texture des terrains dont l'épaisseur gravillonneuse a engendré des réactions quelque peu aléatoires et a permis certains tirs plus proches de la raflé que du tir traditionnel, et dont l'absence induite de technicité a entraîné un nivellement des valeurs, ce qui semble contraire aux buts d'un championnat qui doit a priori consacrer les meilleures.

127 doublettes se sont retrouvées au parc des expositions avec toutes les grandes figures de la pétanque féminine, à l'exception de Michèle Moulin, Championne 1994, et de Chantal Carbillet, déjà deux fois titrée et grande habituée de cette épreuve.

Le tirage au sort effectué par Monsieur Colette, membre du Comité Directeur, n'a pas épargné certaines équipes. C'est ainsi que l'on trouve la présence de Clément et Aleze de la Drôme ; des sœurs Deguy de la ligue du Limousin, de Gros et Pizot du Var et enfin de Marchand et Virebayre de l'Hérault, championnes de France en titre. Si les championnes sortantes s'en tirent bien, les Varoises en revanche vont en faire les frais, s'inclinant en barrage face aux Limousines. Cette première journée du samedi allait nous apporter bien d'autres surprises.

En 32ème, Dole et Kouadri se retrouvaient menées 10 à 3 face à

Nicole et Patricia Navails (mère et fille), représentantes du Lot & Garonne. Les deux ex-championnes du monde n'arrivaient pas à trouver leurs marques. Ranya Kouadri s'enlisait dans ce terrain dont les données étaient, il est vrai, un peu hasardeuse. La boule pouvait filer ou carrément se «tanquer» à quelques centimètres de là. Profitant de cette prestation inhabituelle de leurs adversaires, les joueuses d'Aquitaine réalisaient en revanche une bonne partie et la réussite étant à 95 % du côté «du bien joué», galvanisées par le fait de tenir en échec une formation d'une telle renommée, elles étaient en voie de conclure lorsque l'arbitre siffla à midi l'heure d'arrêt de jeu.

Cette coupure est souvent fatidique et nombreux pouvaient penser qu'à la reprise, les Rhodaniennes allaient pouvoir renverser la situation, mais rien de tel se produisit puisque quelques minutes après cette mi-temps, Nicole et Patricia, toujours très en forme, portaient le score à 12 / 3. Réagissant, Ranya prenait le tir et Aline le point, pour commencer un long match poursuite et une superbe remontée. En quelques mènes, les joueuses d'Oullins remonterent 10 / 12, donnant l'espoir au public que, dans un sursaut puisé au plus profond d'elle-même, elles allaient remporter cette partie, mais Ranya Kouadri va faire un double trou fatidique, donnant l'aubaine à Patricia Navails en frappant la boule de la gagne de remporter cette partie. Son bras allait-il trembler ? La boule d'un geste sûr fut lancée et quelques secondes plus tard un bruit caractéristique confirmait la chute des favorites.

Ce samedi encore ont été mises en présence l'équipe de Haute-Garonne, demi-finaliste 94, Ferradou et Rathberger, championne de France 92 à Jouy-en-Josas, et la doublette des Bouches-du-Rhône, associant la championne du monde Sylvette Innocenti à la Marseillaise Sabine Pizzela. Une confrontation suivie par de nombreux spectateurs.

Bon départ des joueuses du Midi-Pyrénées qui d'emblée posent trois carreaux et réalisent une mène de 6 points. Le ton est donné. Elles vont encore accentuer la marque menant 8 à 0. Mais Sylvette et sa partenaire sont de redoutables adversaires et surtout pas du genre à baisser les bras. Elles vont calmer le jeu et revenir 8 à 5 puis 9 à 10. La dernière mène sera favorable

aux Haute-Garonnaises qui l'emportent 13 à 11, éliminant ainsi deux sérieuses candidates à la victoire finale.

Les championnes de la ligue Rhône-Alpes qui ne sont autres que Stephanie Rey et Nathalie Gelin (championne du monde en titre) ne franchiront pas également cette première journée qui se révèle donc des plus meurtrières.



Le Podium

Le lendemain, les 16 formations qualifiées se retrouvaient cette fois à l'intérieur du Parc des Expositions où un petit gravier recouvrait une couche de goudron.

Résultats 8èmes de finale

Lhopitaut - Barbey (IDF) battent **Marchand - Virebaye** (Hérault)

Clément - Petit (Centre) battent **Ferradou Rathberger** (HteGaronne)

Guillot - Verriele (Nord) battent **Applagnat - Applagnat** (Savoie)

Mora - Darboucade (Landes) battent **Ferret - Gointhier** (Indre)

Faure - Touvier (Ain) battent **Brunet - Hostain** (Vienne)

Sergent - Sergent (Bourgogne) battent **Benezit - Marlin** (Hte-Vienne)

Viala - Sabatier (Gard) battent **Castor - Debais** (Essonne)

Partie du matin comme à l'accoutumée pleine de surprises. Les championnes sortantes à l'instar

de Marie-Claude Marchand passent à côté de leur sujet. Largement dominées au point, elles s'inclinent à 6 face aux Franciliennes qui ne sont pas loin s'en faut les premières venues.

Même score et même résultat pour les Haute-Garonnaises Rathberger et Ferradou qui trouvent sur leur chemin les futures championnes Clément et Petit de la ligue du Centre. Les sœurs Applagnat, les blondes Savoyardes n'auront guère plus de chance et viendront rejoindre la cohorte des battues tout comme Cloux et Crozet (souvent placées) ou comme l'ex-championne de France, Karine Ferret, associée à Valérie Gonthier de l'Indre. On peut dire qu'à ce stade de la compétition, toutes les favorites ont disparu. Un titre par conséquent très ouvert où des joueuses expérimentées, telles que Heil, Touvier,

Les Quarts de finale

Faure - Touvier (Ain) battent **Michel - Heil** (Bas-Rhin) 13 à 7
Sergent - Sergent (Bourgogne) battent **Mora - Bourboucade** (Landes) 13 à 3

Clément - Petit (Centre) battent **Viala - Sabatier** (Gard) 13 à 4

Lhopitaut - Barbey (IDF) battent **Guillot - Verriele** (Nord) 13 à 6

Sabatier ou **Clément**, peuvent prétendre tirer leur épingle du jeu.

Des résultats reflétant bien les parties acquises sur des scores peu serrés.

LES DEMI - FINALES

Quelques 1 000 spectateurs pour suivre ces ultimes parties avec d'un côté l'Ain opposé à l'Ile-de-France, et de l'autre, le Centre opposé à la Bourgogne. Sous l'œil des arbitres, Mrs Plez-Gand, Jaffeneau, Tastain et Hunout.

Faure et Touvier de l'Ain manquent leur première mène : alors qu'elles ont 3 points sur le tapis et 3 boules en main elles laissent échapper la marque et donnent un point à leurs adversaires. La partie sera ensuite équilibrée : 5 / 4 - 9 / 10.

Les joueuses de la ligue Rhône-Alpes finissent par l'emporter 13 à 11. C'est pour Lhopitaut un nouveau bon résultat puisque l'an passé elle avait déjà accédé aux 8èmes de finale.

Partie également fort équilibrée entre les championnes de la ligue de Bourgogne : Christelle et Emmanuelle Sergent et les championnes de la ligue du Centre : Clément et Petit 8 / 6 - 8 / 9 - 11 / 11, et courte victoire des joueuses de Salbris sur le score de 13 à 11.

FINALE

AIN CONTRE LA LIGUE DU CENTRE (COMITÉ DU LOIR & CHER)

1ère mène :

mauvaise mène des joueuses du Centre et 4 points d'emblée pour les joueuses de l'Ain.

2ème mène : rendu du centre avec bonus. Mauvais appoint des joueuses de Marlieux et 5 points pour les sociétaires de Salbris.

3ème mène :

après la pression des 2 pre-

mières mènes, la partie est vraiment lancée. 1 point pour le Centre qui porte le score à 6 à 4.

4ème mène :

excellent pointage pour les filles de l'Ain qui se concrétise par une mène de 5 points et un avantage en leur faveur de 9 à 6.

5ème mène :

grosse mène de la tireuse de l'Ain qui permet d'accroître le score 11 à 6.

6ème mène :

mène de gagne pour l'Ain. Les joueuses du Centre n'ont plus de boules et la tireuse de Marlieux tire au point. Elle frappe mais a un contre qui laisse 3 points à leurs adversaires. Elles ont encore 3 boules. Elle retire à la plus près et frappe. De sa dernière, elle tire aux deux autres boules proches l'une de l'autre, mais manque. La pointeuse retire à son tour et troue également. 11 à 8 et véritable tournant de la partie. Des heures supplémentaires qui seront payées très chères.

7ème mène :

très belle mène. Malgré deux beaux carreaux de l'Ain, le Centre réussit à marquer 3 points et revient à égalité 11 à 11. La pression monte...

8ème mène :

très belle mène à nouveau avec un bel appoint et une belle série de frappes. A la sortie, le Centre frappe au point et gagne au carreau. Tir sans carreau et score de 12 à 11.

9ème mène :

la pointeuse de Salbris se place 40 cm devant le but. L'Ain reste court. Tir mais chique qui monte la boule adverse presque



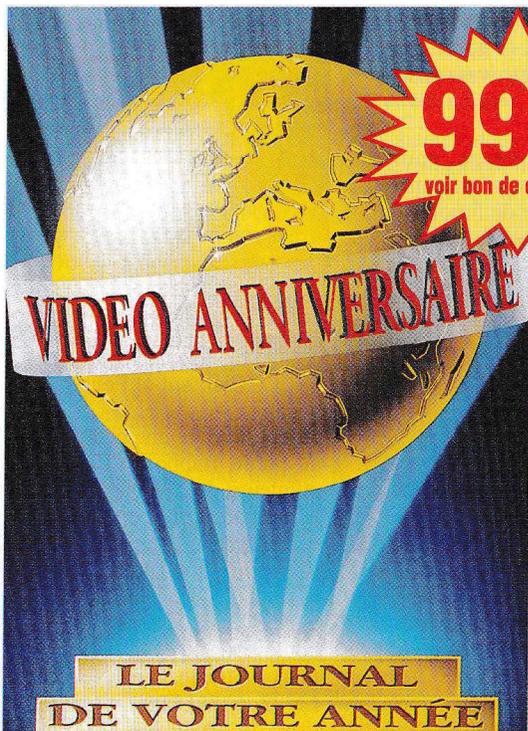
Clément et Petit

au but. Malgré une belle reprise au point, frappe du Centre. La pointeuse de l'Ain ne renouvelle pas son exploit et rentre dans sa boule. Une seule solution : tirer au but pour annuler. Manqué ! Une boule contre quatre : cas désespéré. Tir à la boule pour un éventuel carreau, mais manque. C'est terminé... La ligue du Centre remporte le titre de champion de France féminin 95.

Les deux championnes sont Nathalie Clément et Florence Petit du Comité du Loir & Cher, licenciées au Salbris Pétanque Club. Elles ont bien mérité ce titre car elles ont réalisé un jeu très régulier au cours de ce championnat, se permettant en outre de battre Rathberger - Ferradou lors des 8èmes de finale.

Belle prestation également de l'équipe de l'Ain, Sylvie Faure et Peggy Touvier que l'on devrait retrouver rapidement au plus haut niveau.

Ces deux formations sont dès à présent qualifiées pour les championnats 96 qui auront lieu à Avignon, le flambeau ayant été transmis au Comité du Vaucluse.



**UN
CADEAUX
UNIQUE
POUR LES
ETRES QUE
L'ON AIME**

**LE SOUVENIR EN
IMAGES DES PRINCIPAUX
EVENEMENTS DE
L' ANNEE DE VOTRE
NAISSANCE**

suite de la page 31

Les reprises succèdent aux reprises, les palets aux palets.

Du grand art, le tout dans un esprit excellent et dans le respect de l'adversaire. Les spectateurs sont comblés. Fin de partie à l'arrachée où chacun doit se surpasser et puiser dans ses réserves. Victoire d'une courte tête de Laurent Morillon qui a affiché une intense volonté de vaincre.

Laurent est sacré champion individuel 1995. Un second maillot qui vient récompenser un joueur talentueux porteur d'une belle image de marque. Quant à Rouelle, s'il a échoué dans l'ultime ligne droite, il a été sans nul doute la grande révélation de ces championnats. Son adresse, sa technique, sa maîtrise du jeu sont des atouts majeurs et il serait bien surpré-

nant qu'il ne fasse pas très vite parler de lui.

Le staff fédératif avec à sa tête le Président Henri Bernard a tenu à saluer la réussite de ce rendez-vous savoyard. La qualité de l'accueil et des prestations fournies feront d'Annecy un cru dont on se souviendra. Un grand bravo donc à l'équipe organisatrice.

**Voisin - Suchaud - Morillon :
Trois champions en tricolore
qui s'inscrivent en lettres d'or
au Palmarès de la saison 95.**

**Le Bon Reflexe
ABONNEZ-VOUS**



. Vous êtes invités à un dîner. En cours de soirée, ne dites pas à la maîtresse de maison : - «Si je baille, ne croyez surtout pas que c'est parce que je suis mal élevé : c'est simplement parce que je m'ennuie.» (Francis Blanche). Et gardez-vous de déclarer en prenant congé : - «J'ai passé une excellente soirée... mais ce n'était pas celle-ci.» (Groucho Marx).

. A qui vous dit, imprudemment : «Je vous donne ma parole d'honneur...» Répondez : «Si vous me la donnez, c'est qu'elle ne vaut pas grand-chose.» ou bien : «Soyons sérieux : parions plutôt cent sous !»

Reflexions sur Le Record du MONDE de TIR RAPIDE sur 1000 BOULES

Jusqu'à ce jour, toutes les tentatives effectuées par Loulon en 1987, Fazzino en 1988, 1990, 1991, Olmos en 1990, Quintais en 1991 et Foyot en 1993 étaient effectuées par un seul tireur.



Fazzino et Quintais entourant Damien Mas

Après le 11 Mars à Millau, ensuite en exhibition en Espagne, la tentative a été effectuée par deux tireurs, qui se sont succédé à Millau où qui ont tiré ensemble à Barcelone.

Le tirage au sort qui favorise celui qui débute, permis à Fazzino d'attaquer et de battre son propre record de 991 boules codétenu par Philippe Quintais pour totaliser 992.

Philippe Quintais lui succéda, enchaînant frappe sur frappe pendant que Christian Fazzino me faisait deux remarques : Lorsqu'il effectuait un trou, il avait l'impression que la boule suivante serait très difficile, ensuite sur la fin le pivotement pour passer de droite à gauche de la dernière boule tirée lui procurait une sensation de vertige particulièrement désagréable. Quintais peut-être perturbé par son passage en deuxième position faisait un départ catastrophique pour venir mourir à 991 égalisant

ainsi son propre record. Fazzino, promettant au micro que l'expérience se renouvelle, il laisserait Quintais tirer la premier. L'exploit de cette double tentative réside dans l'extraordinaire série finale qui a vu les deux phénomènes frapper dans la dernière partie près de 300 boules sans erreurs.

Un mois plus tard, à Granollers près de Barcelone, Quintais et Foyot dans le cadre d'une exhibition réalisaient simultanément devant un public en délire une tentative non officielle qui s'est terminée par un score identique de 984 frappes, Foyot améliorant son ancien record de Millau en 1993, qui était de 981.

60 minutes aux enfers.

Une pareille tentative selon Christian Fazzino se prépare physiquement et mentalement pendant un mois, à partir d'un entraînement très spécifique. Quintais estime lui, qu'une longue préparation impose une pression, un stress néfaste à la performance.

Les conditions de la tentative n'ont rien à voir avec le tir en compétition. Dans un concours, les paramètres changent à chaque tir (distance, position de la boule à éliminer, score de la partie et autres conditions psychologiques, temps disponible pour une concentration maximum).

Pour le record, chaque essai se déroule dans des conditions strictement identiques. Il s'agit automatiquement environ toutes les trois secondes le geste qui assure une frappe considérée comme facile dans une partie habituelle. Il semble que ce genre d'exploit nécessite, à partir d'une adresse naturelle comme à tous nos champions des qualités spécifiques de résistance, d'endurance, de régularité et de concentration décripée. Il ne faut pas avoir envie de «manger» la boule visée sous peine de rapide indigestion, mais manifester une agressivité diffuse et bien dosée.

Imaginez le silence respectueux des spectateurs retenant leur souffle au rythme des frappes et du fond musical qui accompagnait le claquement des boules. La temporalité vécue suivant l'activité qui le meuble paraît plus ou moins longue.

Regardant la pendule au bout d'un moment qui me parut assez long, je constatais qu'il ne s'était écoulé que cinq minutes après 100 tirs et 100 frappes. Il restait encore à vivre 11 fois la durée de la période qui venait de s'écouler, une éternité en perspective, qui permet d'imaginer l'extrême difficulté de l'exploit.

**31^{eme}
CHAMPIONNAT
du MONDE
a BRUXELLES**



**TOUS a
BRUXELLES
DU 21 au 24
SEPTEMBRE !**

«Pour la quatrième fois de son histoire, notre pays sera le champ de foire des prochains Championnats du Monde. Cette année, la 31^{ème} édition revêt un caractère exceptionnel.

BRUXELLES, avec son cadre prestigieux fait de beauté et de grandeur, montrera aux 35 nations et 71 équipes participantes combien la Belgique, la capitale de l'Europe, le Brabant et les membres belges de la pétanque sont accueillants et souriants. La tâche des organisateurs ne sera pas facile et il faudra que chacun y mette du sien et de son enthousiasme. Mais le ciel a été favorable aux couleurs belges car les équipes qui nous représenteront sont composées d'affiliés des trois régions.

Ensemble ils feront bloc pour affronter les autres nations. Gens de Wallonie, des Flandres et du Brabant, venez nombreux avec fanions et drapeaux, venez nombreux avec joie et voix, venez nombreux avec familles et amis pour porter cette ténacité belge au titre mondial. Quelle merveilleuse récompense nous aurions là !»

Le pendant de cette annonce faite dans la pétanque de juillet 1981 et

signé «PETANCUS» était empreinte de prédication grandiose puisque la Belgique remportait, en octobre, la plus haute distinction. Mrs Alain et Christian Hemon, associés à Christian Bergh, étaient sacrés Champions du Monde. Gageons que le renouvellement de ce message fera répétition et que trois autres noms belges viendront prendre place parmi les grands de notre sport pétanque.

Roger Peetermans.

Au delà de l'organisation même de ces championnats, la Fédération et le Comité d'organisation travaillent au renom du sport pétanque. Cette manifestation de grande envergure devrait donner le dernier coup de pouce nécessaire pour propulser ce sport au rang olympique.

Unir et rassembler sont les mots d'ordre de la Fédération belge : «En rassemblant des individus d'horizons divers, la pétanque accorde à chacun les mêmes atouts. La fonction sociale qu'elle remplit en gommant la différence entre les gens en fait un vecteur de paix. Nous participons activement au succès de la mission que nous nous sommes fixés.»

En s'inscrivant dans cette ligne de conduite, le Comité d'organisation, sous la direction d'Emile De Reymacker, entend bien donner à l'événement son caractère sérieux et professionnel en lui conférant un éclat particulier qui sera pour

le sport pétanque une future carte de visite. Les compétences mises en œuvre par Mme Carine Verstracten, responsable du sponsoring et de la publicité, par Mr Marc Bois d'Enghein responsable de l'accueil, par le couple présidentiel Maria et Léo Van Craeyvelt, ainsi que par le Président fédéral Roger Peetermans, tous en parfaite coordination avec les responsables du Syndicat d'Initiative à Bruxelles Promotion sont un gage de réussite. Demain sans doute la jeunesse profitera de cet énorme dévouement.

«A travers la pratique d'un sport, nous invitons les plus jeunes à partager des valeurs qui excluent la discrimination au profit du fair-play.

Outil pédagogique par excellence, la pétanque offre une des multiples possibilités d'épanouissement personnel. Nous œuvrons pour que nos paroles et nos actes soient toujours imités.» Espagne, Estonie, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Guinée, Irlande, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Mali, Madagascar, Maroc, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Portugal, République Tchèque, Sénégal, Singapour, Suède, Suisse, Thaïlande, Tunisie et Belgique.

Le Président Fédéral.

35 nations seront présentes à Bruxelles avec une représentation de 71 équipes : Algérie, Allemagne, Andorre, Australie, Autriche, Canada, Danemark, Espagne, Estonie, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Guinée, Irlande, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Mali, Madagascar, Maroc, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Portugal, République Tchèque, Sénégal, Singapour, Suède, Suisse, Thaïlande, Tunisie et Belgique.

LA « DREAM TEAM »

C'est à Zelzate que la composition officielle des trois équipes représentant la Belgique a été communiquée. Onze joueurs qui vont unir leurs efforts pour tenter d'offrir à la Fédération Nationale une médaille tant attendue et les premières notes de la Brabançonne.

Équipe 1 :

Jean-Marie De Witte - Jean-François Hemon - Olivier Gerrebos - Coach : Marcel Rose

Équipe 2 :

René Van Der Biest - William Van Der Biest - Claude Linet - Coach : Robert Meuwissen

Équipe 3 :

Michel Van Campenhout - Joël Marchandise - Claudy Weibel - Coach : Gustave Moens
Réserves : Joseph Turi - Jean-Claude Brohee

Le choix des sélectionneurs reflète parfaitement les résultats enregistrés lors des compétitions comptant pour la qualification des deux équipes qui accompagneront les champions de Belgique.

Voyage a Bruxelles pour le Championnat du Monde

Voici ci-dessous le programme, les indications pour réserver votre forfait d'accès au Championnat du Monde.

**LIEU DU CHAMPIONNAT :
PALAIS 3 DU PARC DES
EXPOSITIONS
DE BRUXELLES**

Programme

Judi 21 sept.

15h 00 Cérémonie d'ouverture

16h 00 Premières parties du groupe

Vendredi 22 sept.

8h 30 Parties de groupe (suite)

22h 00 Fin des parties de groupe

Samedi 23 sept.

8h 30 Premières parties de poules du Championnat du Monde et de la Coupe des Nations

21h 00 Fin des parties de poules

22h 00 1/4 de finale du Championnat du Monde
1/8 de finale de la Coupe des Nations

Dimanche 24 sept.

8h 30 1/4 de finale de la Coupe des Nations

10h 00 1/2 finale du Championnat du Monde

14h 00 Finale de la Coupe des Nations

16h 00 Finale du Championnat du Monde

18h 00 Cérémonie de remise des médailles et de clôture.

Hébergement :

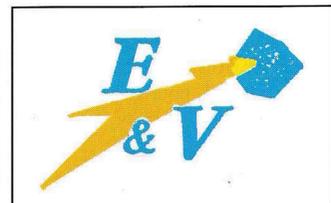
Pour réserver votre séjour à Bruxelles, Hotexpo vous propose une liste officielle d'hôtels. Le bon de réservation est à réclamer à: Syndicat d'Initiative Bruxelles Promotion 1886 asbl, 17 rue de la Chapelle, 1000 Bruxelles.

FORAIFT CHAMPIONNAT DU MONDE

La réservation des places du Championnat du Monde se fait à: Syndicat d'Initiative, Bruxelles Promotion 1886 - asbl, 17 rue de la Chapelle, 1000 Bruxelles, Belgique.

. Prix du forfait : 1000 FB, soit environ 180 FF du 21 au 24 septembre 1995.

. Les places sont à payer par Eurochèque ou par mandat postal international.



MICHEL SCHATZ dit PASSO

- 1 m 63 - 38 ans, marié, père de famille, travaille en tant que sportif de haut niveau à la Ville de Montpellier où il est licencié à la Pétanque Saint-Martin. Chaque mercredi, il entraîne les jeunes et les initie à la pétanque.

- Issu d'une famille de pétanqueurs.

- A longtemps joué sans licence, puis a eu sa première en 1978. Pourtant dès l'âge de 17 ans, il remporte le concours des Quinconces à Bordeaux avec Alliès.

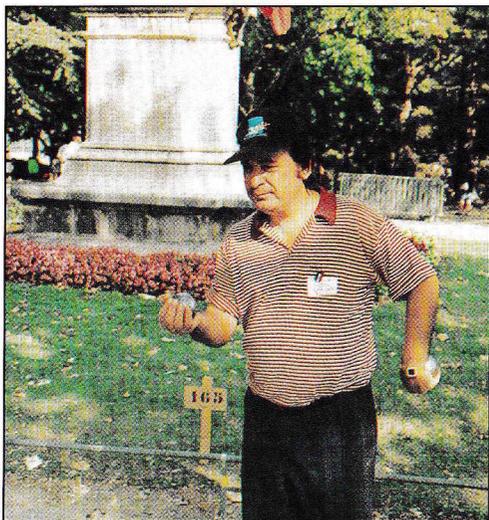
- Fait les championnats depuis 1981.

- Sa carrière débute avec sa rencontre avec Denis Salvador qui détecte en lui un vrai bombardier et lui demande de jouer avec lui. Il le prend en main et tous deux remportent de nombreux concours dans la région nîmoise. Les résultats étant concluants, il est intégré à la triplette avec Roger Capeau. Ils sont champions du Gard dès la première année, champions de la Ligue Languedoc-Roussillon, puis demi-finalistes à Alès. La même année, il fait la finale de la Marseillaise contre Pisapia - Ferret et Lubrano. Dès lors s'enchaînent les victoires dans les nationaux : plus de 200 actuellement. Autre date importante leur victoire dans le premier master's à Vichy face à Choupay, Voisin et Fazzino.

- Palmarès : 2 titres de Champion du Monde en 91 et 93, avec Simoes et Quintais. Il lui manque désespérément un titre de champion de France ayant perdu par deux fois avec Marco Foyot, à Saint-Avoid contre Milei et Radnic et cette année à Annecy contre Suchaud et Voisin. «Une partie où j'avais très bien démarré. Mais Daniel Voisin m'a ensuite mis la pression. Cela m'a contrarié. Ajoutons à cela deux coups de bouchon défavorables et la partie a basculé. Je pense que Voisin n'a pas fait cela totalement innocemment. Il l'a fait pour gagner et cela a marché.»

- Ses joueurs préférés : Capeau, Salvador, Foyot, Quintais, Farré, Simoes.

- Ses qualités : une adresse diabolique, une remar-



quable aisance au tir. Pas de distance une grande gentillesse (souvent trop : se montre quelquefois même trop sympathique avec ses adversaires).

- Ses défauts : un peu trop passif, ne mord pas toujours la poussière. Une fixation sur le titre national qui lui met la pression sur les épaules et ne lui permet pas de jouer à son niveau habituel. En cette occasion, il est toujours un peu crispé.

- Entraînement : autrefois jouait tous les jours. Actuellement, deux ou trois jours seulement

durant les week-ends en compétition sauf en pleine saison où les concours s'enchaînent.

- Son meilleur souvenir : son titre de champion du monde en Andorre en 91.

- Sa sélection pour les championnats du monde : «c'est Marco qui m'a appris la bonne nouvelle. J'aurais aimé jouer avec Quintais. Mais cette formation avec Marco et Christian me convient très bien. Je n'ai encore jamais fait équipe avec Fazzino. C'est pour moi un peu l'inconnu d'autant qu'il semble qu'il aime jouer un jeu plus serré et adopte un rythme assez lent. Mais je suis persuadé que notre métier nous aidera à conquérir le titre.»

- Dernier résultat : une victoire avec Faré et Foyot à Montpellier qui est le national de référence en triplettes. Ils ont battu Darodes, Gers et Deveaux en finale devant 596 équipes.

- Ce qu'il pense de Suchaud : «C'est un très brave garçon et il est très fort. J'apprécie également sa réserve et sa gentillesse. Jamais une parole de travers. C'est le tireur de l'avenir.»

- Problèmes de santé : «J'ai souffert l'an passé d'une tendinite, mais cela va nettement mieux : infiltrations, kinésithérapie et repos en sont venus à bout !»

- Ce que nous en pensons : Michel est le grand tireur de ces dernières décennies. Avec lui, tirer paraît facile : c'est la marque de la grande classe. Sa gentillesse fait de lui un garçon apprécié de tous.

PHILIPPE SUCHAUD

- 1 m 80 - 24 ans, célibataire, travaille à la SOCOPA, habite Montluçon où il est licencié à La Boule du Marais.

- Il a eu sa première licence vers l'âge de 10/12 ans et est resté à Cosne d'Allier jusqu'en 1995. Pratiquant alors le football, il jouait aux boules assez régulièrement avec son père. Voyant qu'il tirait bien, il s'est alors inscrit à l'entraînement au Club Sportif Cosnois.

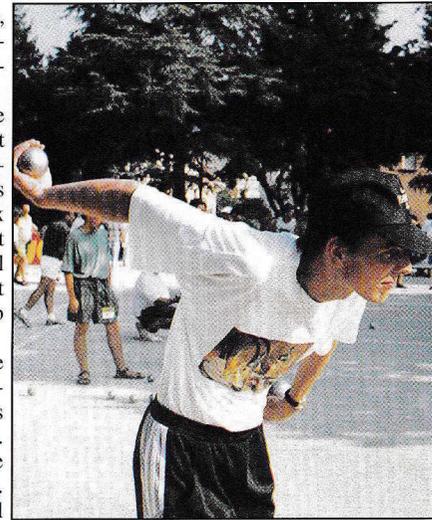
- Dès la première année, il se qualifie pour les championnats de France juniors mais ne sortira pas des poules. Puis son travail l'empêche de participer aux championnats. Ce n'est qu'en 1991 qu'il renoue avec la compétition.

En 1993, il est champion de l'Allier Corpo puis en 1994 et 1995, respectivement champion doublette avec Falcon puis Voisin (8ème de finale à Saint-Avoid).

- Sa carrière démarre véritablement le jour où Falcon et Fazzino lui demandent de faire un national avec eux. Résultat : une victoire à Cournon d'Auvergne. Il a ensuite récidivé avec Daniel Voisin lequel lui a demandé de ne pas s'équiper pour la saison 95 désireux de jouer avec lui. Au bout le titre de champions départementaux de l'Allier puis dans la foulée à Annecy le titre de champions de France.

- «Avec Daniel, dit-il, nous bénéficions d'une super entente. Il sait bien exploiter mes qualités de tireur, j'ai pour l'instant un peu plus de mal avec Christian qui est très exigeant et qui axe plus le jeu sur le point. C'est un domaine où je me débrouille bien lorsqu'il faut envoyer, mais en demi-donnée ou en faisant partir la boule des pieds, j'ai encore des progrès à faire.»

- «Le championnat de France s'est bien passé. Nous avons souffert à la 2ème partie de poule avec une victoire 13 à 12 à l'arrachée. A la sortie de poules, nous avons rencontré Cargolès et Desjardins, mais ils n'ont pas joué à leur niveau. De même que Philippe Quintais associé à Corniaux que nous avons battus en 16ème. En 8ème, la partie contre Choupay et Bideau a été difficile. Didier a en effet réussi le mille. Mais Daniel a pris le dessus à l'appoint sur Alain et qui plus est, nous avons réalisé deux grosses mènes à 6 m. Avant je tirais mieux de loin, mais actuellement



j'ai fait de gros progrès de près et suis très à l'aise. En 1/4 de finale, Roux et Moraldo sont passés à côté de leur sujet. En 1/2 finale petit coup de pouce du destin. Boulogne et Chapeland pouvaient nous battre. Mais Daniel a réalisé un véritable miracle en embouchonnant près de la ligne de perte. En finale, après un début difficile, Daniel est sorti pour un échauffement au pied. Cela semble avoir déstabilisé Passo qui dès lors n'a plus eu son rendement habituel. Nous, au contraire, nous avons fait un carton plein. Nous savions que dans ce championnat, nous pouvions faire quelque chose. Me voilà

comblé par ce titre.»

- «Le Président Henri Bernard m'a téléphoné un soir pour m'annoncer ma sélection pour les championnats du monde. Je ne m'y attendais pas et je suis vraiment très content. J'ai déjà joué avec David et Philippe. Nous avons l'an passé gagné le national de Kerlouan. Je les connais bien et je me sens bien avec eux. Si le terrain s'y prête, nous jouerons certainement un jeu d'attaque.»

- Ses qualités : Grande régularité au tir, ne s'énerve pas, ne craint personne et n'a pas de «bêtes noires».

- Ses défauts : Manque encore de métier, doit encore faire des progrès à l'appoint, principalement lorsqu'il faut rajouter.

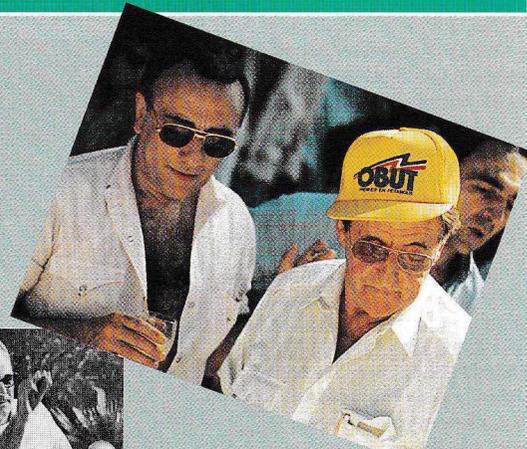
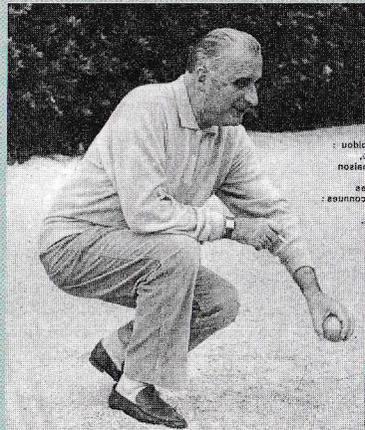
- Ce qu'il pense de Passo : «Michel est un phénomène. Il est très très fort. Je le place au tir pur tout de suite après Didier Choupay. Ce dernier est celui qui m'impressionne le plus. Quant à Quintais, c'est le joueur le plus complet actuellement.»

- Ce que pense de lui Daniel Voisin : «Philippe est avant tout un garçon simple, pas compliqué. Il accepte facilement les conseils et comprend vite. Il a rapidement progressé pour atteindre le plus haut niveau.»

- Son entraînement : «Je m'entraîne seul régulièrement et fait également du vélo pour la mise en forme.»

- Ce que nous en pensons : Il est la grande révélation de ces deux dernières années. Il n'a pas la grosse tête et sa gentillesse font de lui un véritable champion.

BOULES V.I.P.

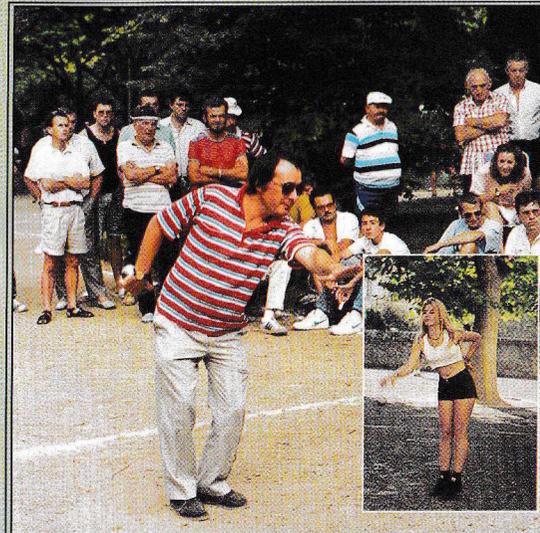


EN HAUT A GAUCHE MR POMPIDOU EN DESSOUS MR AURIOL A SA DROITE S.A.S. LE PRINCE RAIGNIER EN HAUT A DROITE YVE MOUROUSI, JEAN LEFEBVRE, EN DESSOUS LECOMTE ET FORGET, LA VOITURE D'AURIOL REPRODUITE EN FLEURS

LA PETANQUE - LE SPORT DE TOUS

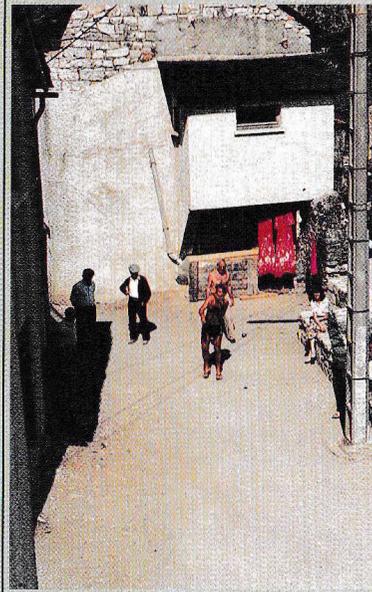


LA PETANQUE



Traditionnellement la pétanque évoque, encadrée par ses platanes, la place d'un village du bassin méditerranéen baignant dans le jaune du soleil et l'apéritif anisé. Quatre ou six joyeux drilles ironisent en jetant des boules et les commentaires des amis assurent un spectacle immortalisé par Marcel Pagnol.

La période d'activité d'un sportif de compétition se situe entre 15 et 30 ans. Le sport pétanque offre en deçà et au delà de cette tranche d'âge la possibilité de participer à des compétitions qui délivre jusqu'à des maillots de champions de France et du monde.



Entre ces êtres, toute une gamme de situation permet aux individus de trouver dans le jet de quelques boules, un support qui leur apporte souvent quelques moments de bonheur. Du loisir attractif à la possible reconnaissance olympique, le jeu de boules symbolise tout ce que la vie peut nous offrir de meilleur.

